

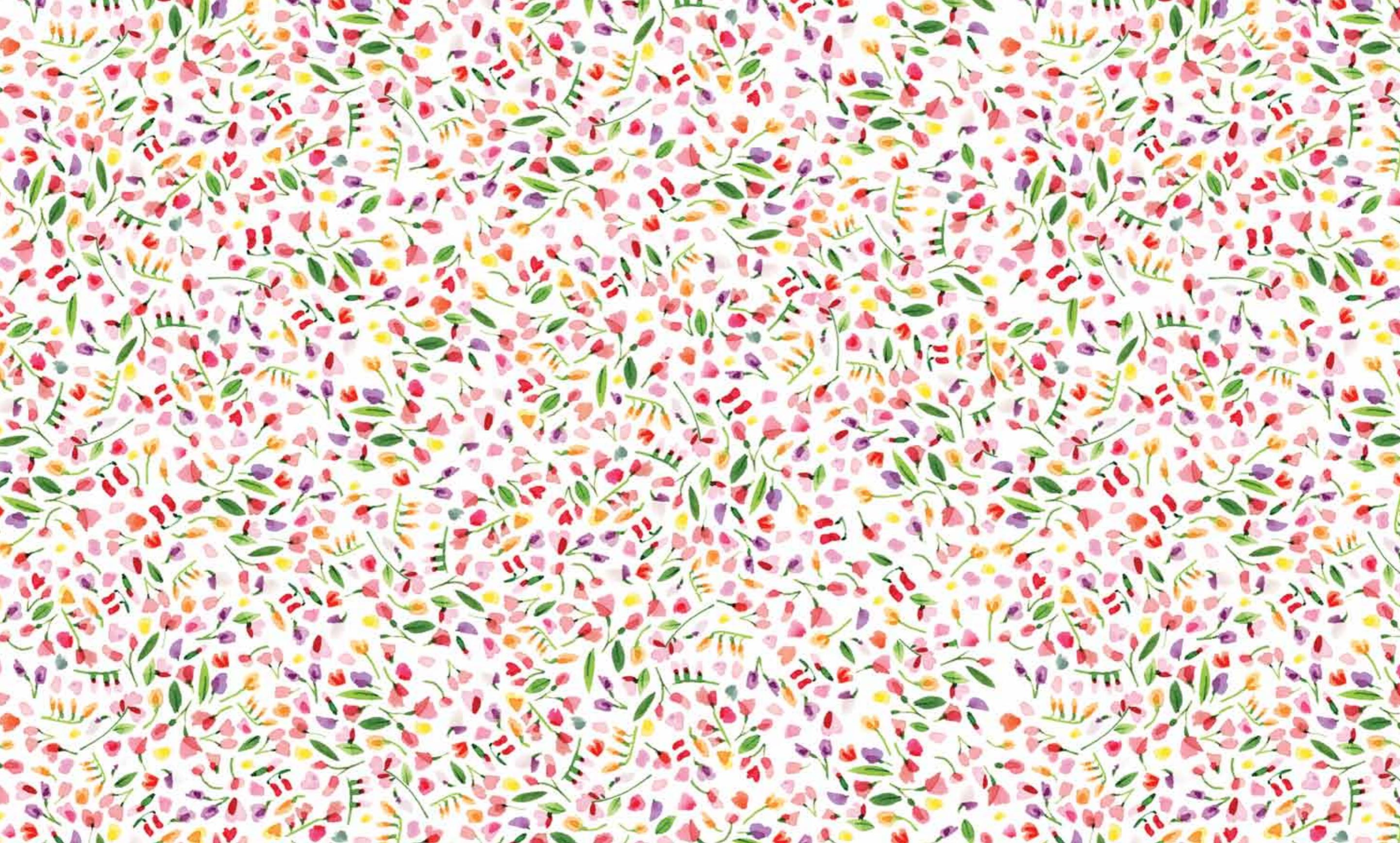
# Fragonard

MAGAZINE



2014

2



Comité de rédaction  
dirigé par  
**Agnès Costa**  
Présidente du Conseil  
d'Administration de  
Fragonard Parfumeur

**Radia Amar**  
Directrice de la publication  
Rédactrice en chef  
radiaamar@icloud.com

**Claudie Dubost**  
Directrice Artistique

**Charlotte Urbain**  
Coordinatrice Fragonard  
Chargée de la communication

**Emmanuel Laurent**  
Journaliste et secrétaire de rédaction  
e.laurent06@gmail.com

**Sandra Serpero**  
Journaliste lifestyle Paris  
sandra.serpero@icloud.com

**Camille Placet**  
Graphiste  
camille.placet@gmail.com

**Martin Morrell,  
Jean Huèges,  
Grégoire Gardette,  
Olivier Capp,  
Igor Borisov,  
Gregg Van den Berghe  
Martin Essl**  
Photographes

# Sommaire

- 5 Edito**
- 6 Fleur de l'année**  
Le pois de senteur
- 8 Actualités**
- 12 Une journée à l'usine**  
**La Route de la Soie**
- 18** Un voyage mytique : la Route de la soie
- 20** Agnès Costa sur la Route de la Soie
- 26** Trésors d'Asie centrale
- 32** Rencontre avec Daïma Vardanian
- 33** Livres de voyage
- 34** Rencontre avec Françoise Gauthier
- 36** Nouveauté : Jardin de Samarkand
- 38** Nez à nez avec Daniela Andrier
- Mode et accessoires**
- 40** La panoplie de voyage des filles Fragonard
- 48** Accessoires : dans ma valise
- Expositions**
- 50** Peintres voyageurs  
De Rome à Constantinople
- 54** Les dessins oubliés de Jean-Honoré Fragonard
- 56** Sergei Mikhailovich Prokudin-Gorskii  
Photographe voyageur
- 60** Musée du costume  
De l'Orient en Provence
- Maison**
- 62** Voyage intérieur  
Chez Elisabeth Guitton
- 66** Un petit coin de paradis  
Sélection d'objets
- Enfant**
- 68** Zoom : le Charity Bag
- 70** Petit Fragonard  
Nouveau concept-store
- 72** Parfums d'enfance  
Interviews
- 74** Play Time  
Mode Enfant
- 80** Mini city guide  
Adresses pour les kids
- 84** Petits chefs  
Recettes
- 88** Livres enfants  
Sélection
- Evasion**
- 90** Marseille
- 96** Ajaccio
- 98** Rencontre avec Philippe Costamagna
- City guide**
- 102** Cannes
- 104** Nice
- 106** D'Opio à Monaco
- 110** Paris
- Agenda culturel**
- 116** Côte d'Azur
- 118** Marseille / Aix-en-Provence
- 120** Paris
- 122 Nos adresses**



## EDITO

Anne, Agnès et Françoise Costa

Notre deuxième numéro a fait peau neuve et a été conçu comme un carnet d'inspirations, de nos inspirations, plurielles et variées... Qui, nous l'espérons, vous inspireront à leur tour !

Une année 2014 fortement influencée par la célèbre Route de la Soie, où nous avons voyagé ces deux dernières années et avons découvert des trésors d'artisanat, des senteurs inhabituelles et des peuples extraordinaires. Ces évasions lointaines ont donné naissance, entre autres, à un nouveau jardin, le cinquième de la collection : Rose-Ambre. Un parfum voluptueux et capiteux qui ne passera pas inaperçu. Les expositions temporaires de nos musées grassois ont également un parfum d'ailleurs. Le Musée Jean-Honoré Fragonard propose deux expositions autour du voyage : *Peintres Voyageurs* et *Photographe Voyageur*. Quant au Musée du Costume, ce sont les tissus qui nous font voyager : rouge turc, mousseline et soie indienne... (Page 60).

L'univers Fragonard s'étend à celui, merveilleux, de

l'enfance, grâce à l'ouverture de notre nouvelle boutique *Petit Fragonard* à Grasse. Une actualité qui nous a donné envie de replonger l'espace de quelques pages dans ce monde où l'insouciance et la joie de vivre sont reines (pages 68 à 88). L'un de nos rêves est devenu réalité : continuer à aider les jeunes filles de l'orphelinat indien que vous soutenez grâce à l'achat du Charity Bag - un projet de cœur que nous affectionnons tout particulièrement.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous entamons – non sans fierté – les travaux de notre prochaine boutique à Marseille, qui aura l'honneur de se situer à la croisée de deux lieux mythiques : la Cathédrale de la Major et le très contemporain et majestueux Mucem. Nous en avons donc profité pour faire escale dans la splendide citée phocéenne et vous faire partager nos coups de cœur (pages 90 à 96), avant d'entamer une traversée vers Ajaccio. Autant de voyages et d'évasions culturelles pour traverser ensemble cette année 2014 en faisant escale aux meilleures adresses, de Paris à Ajaccio via Samarcande !

# Pois de Senteur

Fleur de l'année 2014

Telles une nuée de papillons, les fleurs graciles et aériennes du pois de senteur offrent un incroyable panaché de couleurs. Dans le langage des fleurs, il symbolise l'élégance et l'amitié. En cette année 2014, Fragonard dédie au Pois de Senteur une collection exclusive et éphémère.

**AU XVII<sup>e</sup> SIECLE**, le moine sicilien Franciscus Cupani expédia les graines d'une espèce de fleur sauvage en Angleterre. Ressemblant peu à la fleur que nous connaissons aujourd'hui, la plante passa relativement inaperçue jusqu'à ce que l'horticulteur écossais Henry Eckford (1823-1905) ne s'applique à croiser les variétés connues de pois de senteur pour obtenir le groupe Grandiflora. Présentant une nette amélioration en qualité et en taille mais distillant surtout un parfum intense et inédit, le Sweet Pea était né et obtint rapidement ses lettres de noblesses.

**UN PEU DE BOTANIQUE.** Familier des jardins champêtres d'hier et d'aujourd'hui, le Pois de Senteur embellit treilles et murs grâce à ses charmantes vrilles lui permettant de s'accrocher aux supports environnants et d'atteindre jusqu'à deux mètres de hauteur. Également nommé Pois Fleur ou Pois Musqué, *Lathyrus odoratus* – de son appellation botanique – appartient à la famille des fabacées ou légumineuses.

Sa palette de couleur va du blanc au violet en passant par le rose, le rouge, le bleu et le mauve.

**FLORAISON ET CULTURE.** Cultivé en tant que fleur de jardin dans tous les pays tempérés, le pois de senteur connaît sa floraison, selon sa variété, entre mai et septembre. Il est toutefois possible d'en trouver chez les fleuristes dès le mois d'avril.

**UNE COLLECTION EXCLUSIVE.** Fragonard propose une gamme douce, aux couleurs pastel, autour de la toute nouvelle eau de toilette déclinant, en tête, la bergamote et la pêche qui magnifient un cœur de pois de senteur, soutenu par le muguet et la rose sur un fond vanille et santal. Cette ligne éphémère se compose d'un savon vendu seul ou en coffret, d'un porte-savon, d'une bougie et d'une trousse remplie de cadeaux à offrir tout au long de l'année.

**Eau de toilette**

50 ml. 15 €

**Coffret 4 savons invités**

4x50 g. 11 €

**Bougie parfumée**

200 g. 25 €



## Se mettre au parfum

➤ Jacques Guerlain créa en 1917 le parfum *Sweet Pea*, en associant le pois de senteur à la violette et à l'iris sur un fond vanillé. Cette fragrance fut commercialisée jusqu'en 1936. Caron est parvenu à restituer fidèlement cette note subtile, douce et légèrement poudrée, dans *Le Pois de Senteur de Chez Moi*, en 1927. Aujourd'hui, de multiples floraux féminins intègrent le pois de senteur au sein de leur partition.



## ADORABLE VIOLETTE

*Plébiscitée par de nombreux clients de la Maison Fragonard, la fragrance Violette vient agrandir la jolie famille de la gamme Les Naturelles. La senteur sera donc désormais déclinée en eau de toilette.*

Eau de toilette vaporisateur 100ml. 23 €  
200 ml. 34 €  
Bidon recharge 600 ml. 55 €



## LIGNE TRADITION

*Créée dans la prolongation des chefs d'oeuvre exposés au Musée Jean-Honoré Fragonard, cette nouvelle ligne de produits «Fragonard Tradition» propose notamment une bougie aux notes boisées distillées par une mèche crépitante, la bougie du Bois Dormant et un diffuseur qui libère des effluves de fleurs blanches associées à la suavité du miel et de l'iris.*

Bougie 200 g. 25 €  
Diffuseur 200 ml + 10 bâtonnets. 26 €



## SAVON ROSE

Produit phare fabriqué à l'usine Fragonard d'Eze, le savon parfumé à la rose est désormais proposé en coffret de 4. Cette nouvelle boîte illustrée incarne un cadeau délicat, synonyme d'art de vivre provençal.

Coffret 4x50 g. 12 €

## PRIX WOMEN EQUITY

Pour sa croissance sur une longue période ainsi que pour sa gestion, l'entreprise Fragonard, représentée par Agnès Costa, Présidente du Conseil d'Administration, s'est vu décerner le Trophée de la performance économique par Women Equity, premier programme européen focalisé sur les entreprises dirigées par des femmes. « Nous mettons tout simplement beaucoup de cœur dans ce que nous entreprenons et avons la chance d'être libres. Fragonard, c'est un luxe que tout le monde peut s'offrir » a déclaré la lauréate lors de la cérémonie de remise de prix qui s'est déroulée à Paris, en décembre dernier.

## INDISPENSABLE HUILE D'OLIVE

Composée d'une crème mains et pieds, d'une huile sèche pour le corps, d'un beurre corporel, d'un élixir absolu visage et d'un savon liquide, cette nouvelle ligne à base d'huile d'olive biologique contient 95% d'ingrédients d'origine naturelle.

Délicatement parfumée au néroli pour un moment de bien-être, des formules pensées pour nourrir la peau, la protéger et la révéler. Une nouvelle gamme qui promet de devenir rapidement indispensable !

Crème mains et pieds, 100 ml : 14 €  
Huile sèche pour le corps, 100 ml : 26 €  
Beurre corps 200 ml : 28 €  
Elixir absolu visage 30 ml : 24 €  
Savon liquide 250 ml : 12 € et 500 ml : 18 €  
Disponible à partir de mai 2014



## BÉBÉ CHÉRI

Fragonard a imaginé cet adorable sac dédié aux bébés. Cadeau de naissance idéal, il abrite trois trousse : une pour le doudou, une pour les petits soins et une spéciale tétine. Craquant !

25 € l'ensemble.



## POP-UP STORE

Espaces de vente éphémères, les pop-up store éclosent à divers endroits stratégiques le temps d'un événement ou d'une saison. Cet été, Fragonard revient à l'entrée du T2 de l'aéroport international de Nice Côte d'Azur. Cet écrin rassemble un « best-of » d'idées cadeaux, fleuries et parfumées, à offrir à ceux que vous aimez...

Sans vous ruiner !

De juin à octobre 2014.

## MAMAN ET PAPA CHÉRIS

*Les eaux de toilettes Maman Chérie et Papa Chéri, cadeaux idéals pour la fête des mères et des pères, ont fait peau neuve. Rassurez-vous, la fragrance demeure inchangée : rose, muguet, magnolia et freesia sur fond de vanille et musc pour les mamans. Pour les papas, bergamote, géranium et fleur d'eau sur fond de cèdre et de musc.*

*La nouveauté ?*

*Les trousse affichent désormais un look dans l'air du temps et se transforment en ingénieuse trousse de toilette d'appoint.*

Eau de toilette vaporisateur et sa trousse 200 ml. 39 €



## Fragonard VOIT GRAND À CANNES

Considérablement agrandie, la boutique Fragonard située rue d'Antibes, à Cannes, accueille désormais l'ensemble des lignes de la marque. Côté déco, une authentique yourte kirghize y a été dressée, participant à l'esprit voyage cher à la marque. La surprise 2014 ?

On pourra dès le mois de mai – comme à Grasse, Paris et Eze – participer in situ à l'atelier olfactif de l'apprenti parfumeur ! Sur inscription uniquement, ces ateliers permettent de découvrir les arcanes de ce métier magique ; ils incluent le cours, votre création dans un joli pochon, le tablier imprimé Fragonard, le résumé de votre composition et le diplôme signé par votre professeur.

Inscription sur [www.fragonard.com](http://www.fragonard.com)

103, rue d'Antibes, Cannes. Tél. : 04 93 38 30 00



## OUVERTURE À MARSEILLE

À la fin du mois de juin, Fragonard inaugure sa première boutique dans les Bouches du Rhône, à Marseille.

Ce bel espace de 180 m<sup>2</sup> prend place au sein du nouveau quartier dédié au shopping et baptisé Les Voûtes de la Major, dans le quartier de La Joliette. Idéalement situé sous la mythique cathédrale rayée en face du Mucem, cet espace propose l'ensemble des gammes : senteurs, maison, mode et accessoires.

Pour en savoir plus, rendez-vous page 90.



# Une JOURNÉE à L'USINE

*À la fois la plus ancienne et la plus moderne des bâtisses de la maison Fragonard, l'Usine Historique de Grasse constitue le cœur de l'entreprise depuis près de quatre-vingt-dix ans. Après deux années consacrées à sa rénovation, l'usine se trouve agrandie, embellie et modernisée mais conserve son aspect originel et ses matériaux traditionnels. Reportage dans une usine unique.*



Dès le seuil, les volutes vous enveloppent – de suaves odeurs de fleurs évoquant l'essence même du parfum. Impossible de se tromper : le nez confirme que vous êtes dans une usine dédiée aux fragrances. D'immenses alambics et cuves en cuivre ornent l'ancienne salle de distillerie, témoins du passé. Imposants, ils trônent majestueusement tels des gardiens de l'histoire. Plusieurs photos en noir et blanc illustrent l'histoire de la parfumerie, son évolution, les diverses techniques d'enfleurage, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans la salle de macération, les nouvelles cuves en inox ont remplacé leurs prédécesseurs en cuivre, désormais objets du souvenir. Sur la chaîne de

montage, les estagnons (bouteilles en métal doré, emblématiques des parfums Fragonard) s'entrechoquent dans un joyeux cliquetis rythmé par le souffle régulier de la remplisseuse. Les ouvriers s'affairent ; les touristes s'émerveillent.

Chaque année, des milliers de visiteurs viennent du monde entier pour découvrir l'usine historique et les secrets de la fabrication des parfums. Ils observent les gestes répétés et précis des employés Fragonard, découvrent chaque étape de la parfumerie et de la savonnerie. C'est ici que, chaque jour de l'année, un grand nombre de parfums et savons Fragonard sont fabriqués dans un cadre respectueux de la tradition.



STÉPHANE CAMPANA  
Chef de fabrication

## La journée de Stéphane

Les imposants futs remplis des iconiques fragrances *Belle de nuit*, *Belle chérie* ou encore *Etoile* n'ont aucun secret pour Stéphane Campana : chaque jour dès 8 heures, ce professionnel a pour mission de glacer et filtrer les fragrances qui ont macéré durant trois semaines pour atteindre leur qualité olfactive maximale. Il prépare alors la quantité quotidienne des jus destinés à la vente dans les boutiques Fragonard. « Ma mission consiste à anticiper au mieux les besoins de nos points de vente » explique ce passionné qui a intégré la maison de parfum voilà 25 ans. Entre deux filtrages, Stéphane rince la machine à l'éthanol (alcool de betterave) puis à l'azote afin d'éliminer toute trace du précédent jus (rentré à 20°C, il ressort à -5°C). Stéphane ne porte ni masque, ni gant, puisqu'aucun produit toxique ou corrosif n'est utilisé dans le processus. Le jour de notre reportage, il lui a fallu préparer 2000 flacons de *Belle de Nuit*. « Nous remplissons jusqu'à 600 flacons par heure. » À proximité, dans la salle de conditionnement, les gestes sûrs se répètent ; pose du vaporisateur, du code, puis de l'étiquette. Arrive enfin le capot final : l'estagnon rejoint alors ses compagnons dans un carton à destination d'une boutique Fragonard de la Côte d'Azur, Marseille ou Paris. « Dès le matin, plusieurs groupes viennent visiter l'usine ; nous y sommes habitués et c'est à chaque fois une grande fierté de constater que nos métiers suscitent autant d'intérêt. »

# À VOIR / à faire



### 1 Les ateliers

Que diriez-vous de vous glisser quelques heures durant dans la peau d'un parfumeur ? Inscrivez-vous sur le site [www.fragonard.com](http://www.fragonard.com) et réservez votre place pour un atelier aussi ludique qu'instructif. Le plus ? Vous repartirez avec un diplôme, un tablier et surtout, votre propre composition : une eau fraîche de 100 ml.

**Atelier ouvert à tous à partir de 12 ans : 65 €.**

### 2 Les visites

Chaque jour de l'année, week-ends et jours fériés inclus, l'Usine Historique est à découvrir gratuitement. Particulièrement didactiques, les visites guidées sont proposées pour les groupes en 9 langues : allemand,

anglais, espagnol, français, italien, néerlandais, polonais, russe et chinois.

### 3 Le musée

Le vaste espace d'exposition vous présente une collection d'accessoires, flacons et ustensiles incarnant 3000 ans d'histoire du parfum. Un fabuleux voyage, de l'Antiquité à nos jours, au travers de fioles en terre cuite, vases à khôl, pots à onguent, pomanders, nécessaires à voyages et autres brûle-parfums. Fabuleux.

**Entrée libre.**

### 4 La boutique

Métamorphosé, l'espace de vente a doublé de surface ! Au sein de ce généreux écrin illuminé par une splendide verrière, les conseillères

Fragonard présentent l'intégralité des collections olfactives de la maison.

### 5 Pause gourmande au café

Si la visite vous a mis en appétit, direction le café des Musées. Conçu par Fragonard, ce charmant rendez-vous est idéal à l'heure du déjeuner, pour un café gourmand ou un délicieux thé accompagné d'une crêpe pour le goûter.

**1, rue Jean Ossola, Grasse.  
Tél. : 04 92 60 99 00**

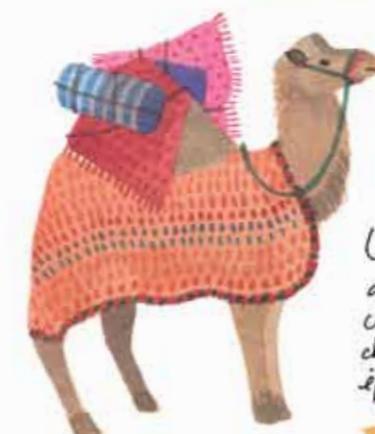
**Fragonard Usine Historique,  
20, boulevard Fragonard,  
06130 Grasse.  
Tél. : 04 93 36 44 65.  
Réservations sur :  
[www.fragonard.com](http://www.fragonard.com)**

# la Route de la Soie et des épices



## la Princesse Chinoise

Au début du V<sup>e</sup> siècle, le roi du Khotan réussit à convaincre sa future épouse chinoise de lui procurer des œufs de ver à soie. Malgré l'interdiction absolue du gouvernement chinois d'en laisser sortir du pays, la princesse apporta, cachés dans sa coiffure, ces œufs si précieux et introduisit la sériculture à Khotan. Celle-ci se répandit bientôt dans l'Asie Centrale.



## caravanes

Les caravanes transportaient de précieuses marchandises : corail, porcelaine, fourrures, chevaux, pierres précieuses, ambre, épices, myrrhe, encens...



## les Chevaux Célestes

Découverts par un émissaire chinois, les "chevaux célestes" vivaient dans la région de Fergana en Asie Centrale. Ces très beaux chevaux à la robe rousse étaient montés par des cavaliers roux aux yeux bleus.



# Un Voyage Mythique : La Route de la Soie

*Les chemins infinis d'une route de légende*

Du grec au sogdien, de l'ouïghour au mandarin ; depuis plus de deux millénaires, l'histoire de cette route se raconte en toutes langues, entourée de légendes orales ou écrites sur la pierre, les rouleaux de soie et le parchemin. Voie des commerçants, des aventuriers, des moines et des conquérants, la Route de la Soie a engendré une multitude de mythes aux accents romanesques.

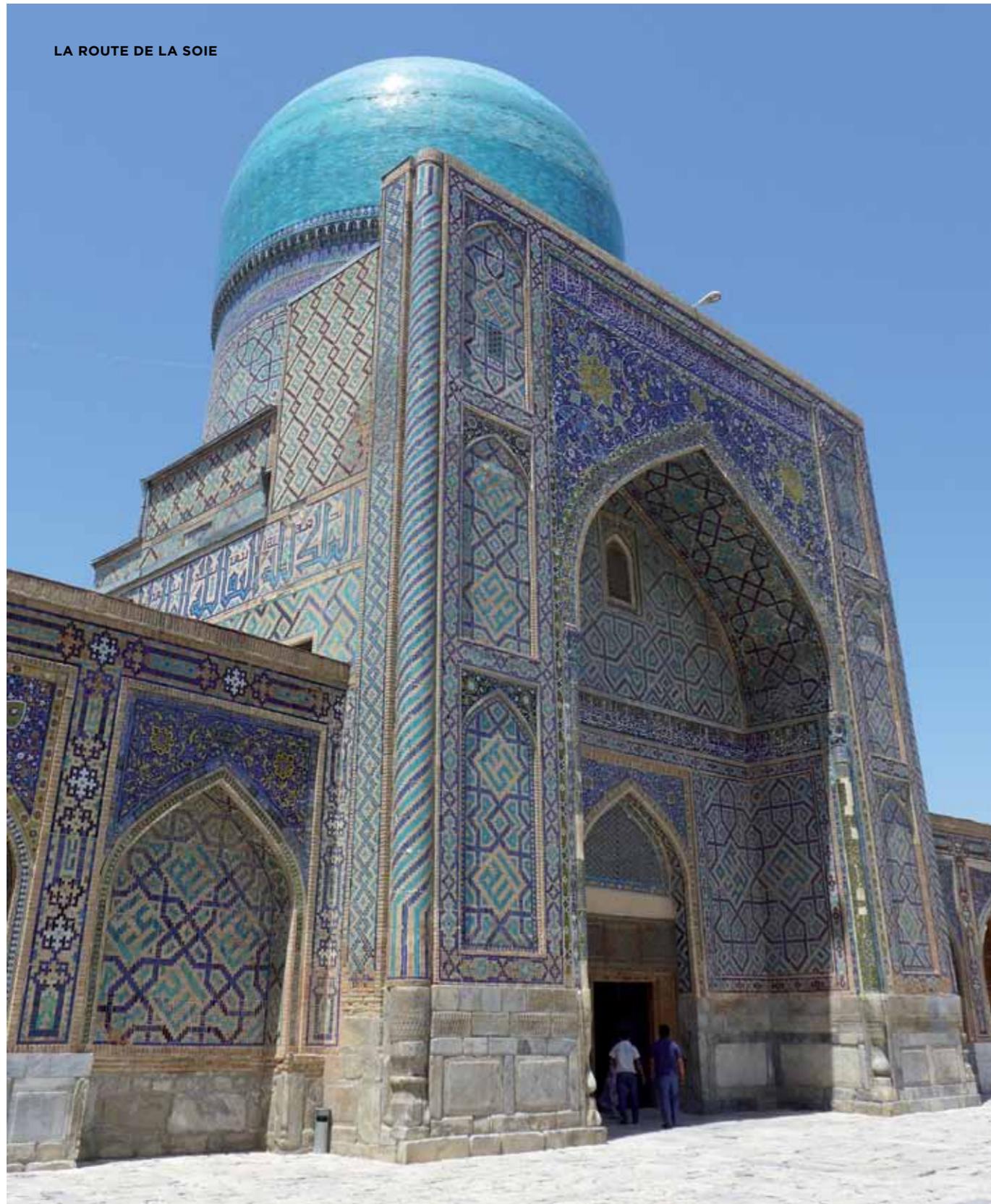
*Les mines de Saliuktin, région de Samarcande*  
1905/1915 SERGEI PROKUDIN-GORSKII  
© Bibliothèque du Congrès de Washington

Villes d'or, Samarcande, Venise, Boukhara, Canton, Palmyre et Alexandrie regorgent de trésors convoités tant par Alexandre le Grand, les Ming, Genghis Khan ou Tamerlan que Sindbad et Marco Polo... De grands noms qui ont pris part à l'épopée de cette route jalonnée de cités impériales et de déserts immenses où se sont perdues maintes caravanes.

**Il était une fois...** Cette aura légendaire traduit l'importance économique, politique, culturelle et religieuse de ces routes où tout s'échangeait : marchandises bien entendu, mais également idées, savoirs scientifiques, convictions religieuses, coutumes culturelles et récits fabuleux nourris autant par l'inépuisable imagination que la grande ignorance de peuples vivant alors dans un monde aux contours imprécis. Tous les songes empruntent la route de la soie : chevaux célestes issus d'une jument et d'un dragon, arbres à soie, homme volant nommé Bouddha, créatures à têtes de chien, cités utopiques, trésors cachés... Durant des siècles, aux étapes de ces interminables chemins, dans les caravansérails, à la tombée de la nuit, chacun colportait les histoires les plus invraisemblables, amplifiant les dangers et décrivant avec orgueil les merveilles dont il se prétendait le témoin. Récits d'escrocs et de voyageurs, ces mythes sublimes ont entretenu depuis l'Antiquité la mécanique de la rumeur, engendrant même un genre littéraire : celui des Livres des Merveilles, les mirabilia - on les retrouve dans l'Europe médiévale, en Grèce, à Rome, en Chine et au sein de la littérature islamique.

**Le pouvoir de la soie.** Soie, épices, porcelaines, pierres précieuses, fourrures, or, thé, verreries, encens, cuivre... De génération en génération, de main en main, des biens de toute nature se sont échangés d'Orient jusqu'en Occident. Chacun de ces produits était nimbé d'une aura de mystère car, à chaque passage de relais, nul ne pouvait affirmer qui en était le producteur ni qui en serait le dernier acheteur. C'est en Chine qu'est apparue la soie. Sensuelle, luxueuse mais également immorale et dangereuse, la soie fascine alors autant les hommes que les femmes. Produit de négoce idéal, objet de fantasme, elle servait à payer les tributs impériaux ou à faire des cadeaux aux rois : elle pouvait valoir son poids en or, valorisée par sa provenance du bout du monde et ses secrets de fabrication qui la rendaient durablement désirable. Ainsi la Chine et l'Europe ont-elles commercé dès le 1er siècle avant notre ère, des siècles durant, sans contact direct, s'ignorant et, sans doute, se fantasmant mutuellement : entre les premiers élevages de vers à soie dans la Chine des Empereurs du III<sup>ème</sup> millénaire avant J-C et les premiers apparus en Occident, il s'est écoulé près de quatre mille ans ! Quatre millénaires de fantasme absolu qui inspirent toujours nombre de créateurs et d'artistes contemporains.

LA ROUTE DE LA SOIE



*Agnès Costa,*  
**sur la Route de la Soie**

Depuis longtemps attirée par cette route mythique, Agnès Costa est partie en Asie centrale accompagnée de sa caravane Fragonard à la recherche de nouveaux trésors.

Un voyage d'inspiration pour l'équipe de création mode et décoration, habituée à travailler en harmonie avec les artisans de différents pays. Ponctué de fabuleuses découvertes, ce périple extraordinaire a donné lieu à de belles rencontres. Ainsi, certains artisans découverts par Agnès Costa proposent cette année leurs créations au sein des boutiques Fragonard.

Rencontre avec une chef d'entreprise globe-trotteuse.

# Samarcande la mythique

► Cités majeures d'Ouzbékistan, Samarcande, Boukhara et Khiva ont fait rêver des générations de voyageurs : étapes mythiques de la Route de la soie, ces hauts lieux du commerce ont longtemps accueilli les caravanes venues de Chine, d'Inde, de Russie ou de Perse. Ville de légendes, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Samarcande incarne la cité mythique de la Route de la soie. Aux constructions timourides et aux étroites ruelles des makhala – les quartiers traditionnels – se sont ajoutés les quartiers soviétiques. Tamerlan, qui fit de Samarcande la capitale d'un empire s'étendant d'Ankara à Delhi, était un grand bâtisseur. La cité lui doit son incomparable beauté faite de palais, de madrasas et de minarets aux majestueuses coupes turquoises, dont celle de l'immense mosquée de Bibi Khanoum qui jouxte le grand bazar. Dans ce lieu de vie chatoyant, chaque allée est spécialisée dans un type de marchandise : les paysans en doppi (petit calot noir brodé) offrent aux passants de goûter amandes, noix ou abricots secs... Plus loin, les femmes coiffées de foulards fleuris proposent un vaste choix de légumes, d'épices... et de pain : celui de Samarcande serait le meilleur du pays ! Prenant la forme de larges disques dorés, il est décoré de dessins au centre et parsemé de graines de sésame noir. Chaud, c'est un vrai délice !

ouvrage, la culture du beau et de l'harmonie. Je dois dire que j'ai été impressionnée par les tisserands d'ikat, leur patience et leur dextérité pour nouer un à un les écheveaux de soie et de coton, qui donnent les motifs du tissu après que celui-ci ait été trempé dans différents bains de teintures et ensuite tissé sur des métiers en bois traditionnels. Chaque tissu ainsi produit est unique et porte la signature de son maître. Je garde un souvenir fabuleux de nos heures passées dans leurs ateliers assis en tailleur à boire du thé vert et déguster des fruits secs et du pain. Leur hospitalité est exemplaire. »

« Leur art est pratiqué selon un schéma traditionnel que seuls les maîtres confirmés ont le droit de transmettre à leurs disciples. »

**F.M. : D'où vous vient cette passion pour les textiles, en particulier les ikats et les suzanis ?**

A.C. : « Tout comme ma mère (Hélène Costa était une grande collectionneuse de costumes et tissus provençaux, NDLR) j'ai toujours nourri une véritable passion pour les textiles. Mes goûts, toutefois, sont plus aventureux : j'éprouve un besoin d'exotisme que j'assouvis dans les ikats et les suzanis, du fait notamment de leurs tons chatoyants, de leur originalité et de leur rareté – il n'existe pas deux pièces identiques puisque chacune est réalisée à la main. J'avais commencé une collection personnelle en Inde ; ces voyages en Asie centrale m'ont permis de l'agrandir. Je suis également ravie de pouvoir partager avec nos clients les nombreuses belles pièces que j'ai patiemment choisies sur place. »

**Fragonard magazine : Pourquoi avoir choisi l'Asie centrale pour thème d'inspiration ?**

Agnès Costa : « Mon attirance a d'abord été architecturale. J'ai toujours rêvé de découvrir les splendeurs des monuments classés au patrimoine mondial de l'humanité, abrités dans ces contrées encore peu touristiques. En Inde, où je me rends chaque année, j'ai croisé à plusieurs reprises des marchands qui revenaient d'Afghanistan, du Pakistan ou d'Ouzbékistan avec de merveilleux tissages et des textiles anciens qu'on voit rarement en Europe. Cela m'a donné envie de faire le voyage et rencontrer moi-même les artisans de ces magnifiques objets. »

**F.M. : Que pouvez-vous nous dire de ces artisans ?**

A.C. : « Ce qui m'a marquée, c'est leur simplicité et leur hospitalité. Partout, nous étions accueillis dans leurs ateliers à bras ouvert et, avant de vendre, il leur importait surtout de faire connaissance et nous faire découvrir leur savoir-faire. Ils ont un rapport très particulier à leur travail. C'est un art respecté, pratiqué selon un schéma traditionnel que seuls les maîtres confirmés ont le droit de transmettre à leurs disciples. Ils ont le goût du bel





Un céramiste de la vallée de Ferghana, a modelé une collection spéciale pour Fragonard



**F.M. : Les poteries occupent-elles également une place importante dans cette collection ?**

A.C. : « Oui. Un céramiste que nous avons découvert dans la vallée de Ferghana, dans un petit village connu pour sa poterie, a modelé une collection spéciale pour Fragonard. Déclinant de sublimes tonalités de bleu, cette gamme artisanale se compose de porte-savons, coupelles, bols, grands plats et saladiers. Du façonnage au glaçage, tout est entièrement réalisé à la main, peint à la main. Notre artisan, potier de père en fils, utilise des techniques absolument inchangées depuis des siècles : la finesse du trait de ses dessins et l'harmonie des couleurs nous ont particulièrement séduites. Nous lui avons commandé plusieurs centaines de pièces qui seront donc disponibles dans nos boutiques dès ce printemps. »

**F.M. : Faire appel à des artisans aux savoir-faire séculaires devient une tradition chez Fragonard ; quels sont les prochains pays que vous souhaitez faire découvrir à vos clients ?**

A.C. : « La liste des envies est longue ; il y a tellement de pays à découvrir et si peu de temps... Mais l'Amérique du sud pourrait être la prochaine destination... »



## Le pays des Suzanis

► Ce mot d'origine perse signifiant aiguille est le nom donné à ces panneaux brodés aux dimensions variées. À l'origine, les suzanis ornaient les murs des palais et des maisons. Brodé à la main, essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle, il se composait de 4 à 6 bandes étroites de coton, de lin ou de soie cousues ensemble. Puis, on y dessinait un motif de fleurs ondulantes ou de bouquets avant de découper les bandes et les confier aux brodeuses. Chacune suivait le dessin avec de la bourre de soie. Il existe différents type de suzanis selon la ville d'origine : Boukhara, Samarcande, Tachkent, Kitab, Djizzak... Aujourd'hui certaines pièces anciennes peuvent atteindre des sommes élevées. Prisé pour ses motifs et ses couleurs uniques, le suzani s'utilise aujourd'hui en dessus de lit, en nappe d'ornement et toujours en panneau mural.



*Trésors*  
**d'Asie centrale**  
Faits main et avec le cœur pour Fragonard

# un Artisanat ANCESTRAL

## CERAMIQUE

La céramique d'Asie centrale est un art ancestral, réalisé par des maîtres artisans très respectés dans tout le pays. Firdauz est l'un d'entre eux. Il appartient à une famille de céramistes dont le savoir-faire remonte à plusieurs générations et réalise toutes ses poteries sur un tour traditionnel, modelant l'argile qui provient des montagnes de la Ferghana environnante. La variété des motifs et des dessins est unique mais respecte le style traditionnel de la région, célèbre notamment pour ses magnifiques tonalités de bleus et de turquoise. Firdauz manie avec talent une technique de glaçure unique au monde, réalisée à partir de la combustion de plantes de la steppe. Cette glaçure naturelle donne une teinte magnifique à la poterie et cet aspect légèrement *imparfait*.

De 25 € la coupelle à 200 € le grand plat

## FEUTRE

Les nomades kirghizes fabriquent le feutre depuis la nuit des temps, c'est un élément essentiel de leur vie quotidienne : vêtements, tapis, yourte. La technique de base est simple et parfaitement adaptée à leur mode de vie : le feutre est fabriqué à partir de laine de mouton foulée par pression et ébouillantage. Il protège et isole du froid tout en étant léger à transporter. Nos tapis ont été fabriqués selon les techniques ancestrales et traditionnelles

dans un petit village du nord du Kirghizstan. Déclinés en teintes naturelles, les tapis arborent des motifs traditionnels stylisés souvent chargés de sens : cornes de bélier pour la fertilité, amulettes pour éloigner le mauvais œil... Chaque *shyrdak* raconte une histoire.

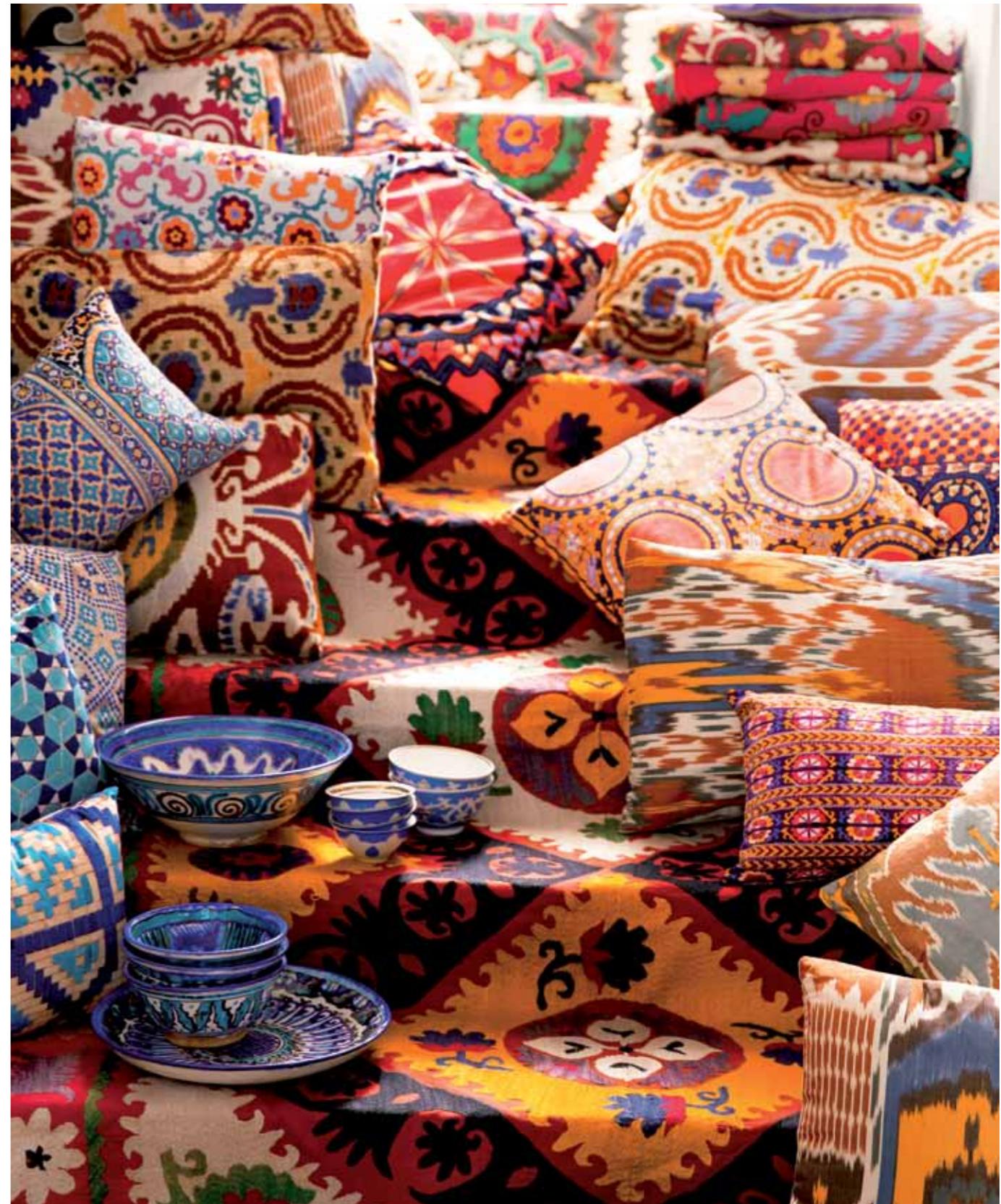
Tapis en feutre « shyrdak » : 350 €

Yourte enfant : 1200 €

## POUPÉE

Inspirées des costumes traditionnels kirghizes, ces jolies poupées de feutre brodées sont entièrement réalisées à la main. Ces poupées reçoivent en 2004 le Sceau d'excellence de l'UNESCO, prix qui garantit la qualité irréprochable du produit artisanal, respectueux de la protection de l'environnement et de l'authenticité culturelle.

À partir de 45 €





## IKAT

L'ikat, ou encore appelé en Asie centrale « *abr* » qui signifie nuage, est une technique de teinture particulièrement complexe qui consiste à ligaturer des écheveaux de fils de soie et/ou de coton selon un dessin préalablement réalisé par un maître artisan. Cette opération de nouage est réalisée autant de fois qu'il y a de bains de teintures différents. Ainsi, les motifs obtenus donnent l'impression de suivre les fils. La dernière étape consiste ensuite à tisser les fils sur un métier à tisser traditionnel en bois et donne une bande étroite de tissu, d'à peine 40 cm de large.

Autrefois uniquement réservé aux khans (rois), le bakhmal est un tissu ikat réalisé entièrement en velours de soie. Aujourd'hui, rares sont les artisans qui peuvent fabriquer ce matériau particulièrement difficile et coûteux à réaliser. Ses couleurs chatoyantes et ses motifs constituent des pièces exceptionnelles.

**Pochette : à partir de 110 €**

**Coussin : à partir de 60 €**



## PORCELAINE

Le thé est un rituel incontournable en Asie centrale. Qu'il soit vert ou noir, le thé se boit à longueur de journée et selon des codes très précis. Suite à la colonisation russe, des manufactures de porcelaine sont apparues dans la région, utilisant les motifs et dessins traditionnels locaux. Ainsi, on retrouve les motifs ikat, la fleur de coton, des fleurs stylisées... Ces théières, accompagnées de leurs petits bols, sont des objets uniques et anciens, c'est pourquoi certaines peuvent présenter de légères imperfections.

**De 20 € (bol) à 90 € (grande théière)**

## SUZANI

En persan, *suzan* signifie aiguille. Il s'agit en effet de travaux d'aiguille souvent réalisés par la future mariée qui, traditionnellement, laisse toujours dans un coin un motif dont la broderie est inachevée. Ces œuvres uniques aux motifs complexes, aux harmonies de couleurs de fils et de tissus parfois audacieuses, sont autant de livres ouverts sur ces contrées centrasiatiques. Bien que les dessins, couleurs et techniques changent suivant leurs provenances régionales, arbres de vie, fleurs de grenadiers (symboles de prospérité), guirlandes et amulettes sont les motifs les plus répandus. De dimensions très diverses, et datant parfois de plus de 50 ans, les suzani que nous présentons, ont été patiemment chinés dans les bazars et chez les antiquaires d'Asie centrale. Nettoyés et doublés par nos soins, les imperfections qu'ils peuvent présenter sont le reflet de leur authenticité.

**Suzani : à partir de 250 €**





## Daïma Vardanian

*Des toiles qui se racontent...*

Née à Tachkent en Ouzbékistan, Daïma Vardanian y a étudié les Beaux-Arts avant de s'installer à Moscou puis à Paris dans les années 1980. Les œuvres colorées de cette artiste peignent avec grâce diverses scènes de vie quotidiennes de son pays d'origine : le chant d'un oiseau, la splendeur d'un coussin de soie, les pétales de rose... Tout ce que peint Daïma incarne la poésie orientale. Son thème de prédilection ? La cérémonie du thé. Un sujet intime qu'elle dévoile pour Fragonard Magazine, à la manière d'un conte.

« Dans toutes les régions de l'Ouzbékistan, on boit du thé vert. À Tachkent, du thé noir. Quand j'étais petite, je n'aimais pas le thé, mais l'odeur du thé noir sec a accompagné toute mon enfance.



Les Ouzbeks n'apprécient que le thé nature, sans le moindre parfum, mais sont prêts à payer très cher un thé de grande qualité - ils ont coutume de dire qu'une tasse de bon thé vaut un repas. J'ai grandi dans une famille traditionnelle où vivaient mes grands parents, leurs fils et leurs familles ; à table, nous étions une trentaine. Habituellement, le thé était servi par les belles-filles mais sa préparation était exclusivement réservée à ma grand-mère afin de satisfaire mon grand-père, qui était un grand buveur très exigeant. Les meilleurs thés arrivaient d'Inde, emballés par sachets de 50 ou 100g dans un papier assez épais, argenté, avec trois éléphants sur l'étiquette. En ouzbek, éléphant se dit *Phil*.

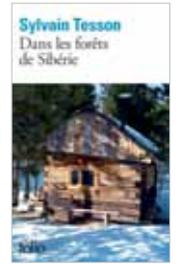
Les ouzbeks appelaient ce thé *Phil-Choy*, ce qui signifie *Très grand thé*. Grand-mère gardait le thé dans une boîte métallique avec son emballage pour mieux préserver son parfum. Chaque matin, à l'ouverture de cette boîte, on entendait le petit bruit que faisait le papier, puis une odeur absolument unique, assez forte et fine à la fois, en sortait. Cela annonçait l'arrivée du nouveau jour. Depuis, beaucoup de choses ont changé ; je bois du café le matin. Mais à chaque fois que je sens le thé, je vois cette image : mon père avec ses frères encore jeunes, ma mère et mes tantes si belles autour de la table, mes grands parents, dignes, au centre et nous, les enfants, très heureux sans nous en rendre compte. »

## Pourquoi voyagez-vous ?

*« Pour trouver ceux qui savent encore vivre en paix... » - Ella Maillart.*

Les écrivains voyageurs nous ouvrent les portes du rêve ; à la lecture de leurs périples, nous devenons bien plus que des voyageurs immobiles... Voici les écrivains dont chaque récit me transporte magnifiquement !

Par Agnès Costa



### DES MONTS CÉLESTES AUX SABLES ROUGES

Ella Maillart

« L'extraordinaire voyage, durant les années 1930, d'une jeune suisse engagée sur la route de la soie à travers la Russie, en direction de la Chine. Un livre passionnant, celui d'une femme au tempérament et à la constitution de fer, qui nous fait partager trois mois de sa vie à travers les montagnes du Turkestan, entre déserts arides et froid glacial, contrôles imprévisibles et alpinisme sauvage... »

**L'auteur :** *Étonnante voyageuse du XXe siècle, exploratrice par quête de vérité, photographe par goût, écrivain et journaliste par nécessité, Ella Maillart, célèbre pour ses multiples exploits sportifs, ses voyages et ses livres, a parcouru les régions les plus reculées de la planète dans des conditions qui relevaient de la plus pure aventure.*

### L'USAGE DU MONDE

Nicolas Bouvier

« Le périple de Nicolas Bouvier, jeune suisse parti avec un ami dessinateur dans les années 1950 sur les routes d'Asie et durant plusieurs

années, constitue selon moi la Bible de tout aspirant voyageur. Les pays visités mais également les gens qui les peuplent y sont décrits à merveille, vous faisant traverser les contrées d'Europe jusqu'aux steppes de Mongolie en passant par des pays aujourd'hui plus difficiles à découvrir, tels que l'Iran ou l'Afghanistan. »

### L'OMBRE DE LA ROUTE DE LA SOIE

Colin Thubron

« Un livre passionnant qui nous entraîne dans un périple de 11 000 km sur la route de la soie au début des années 2000, prouvant avec passion et intensité qu'en près d'un siècle, peu de choses ont vraiment changé le long de cette route... »

**L'auteur :** *Classé parmi les 50 meilleurs écrivains anglais d'après-guerre par le Times Magazine, le britannique Colin Thubron est un gentleman voyageur, membre de la Royal Society of Literature.*

### VOYAGE D'UNE PARISIENNE À LHASSA

Alexandra David-Neel

« Voyageuse infatigable et assoiffée d'autres cultures, cette authentique aventurière s'est engagée sur les routes du monde au tout début du XXe siècle. Voyage d'une Parisienne à Lhassa, écrit dans les années 1920, reste d'une modernité et d'une actualité absolues - il était quasi-impossible, en 1924, de pénétrer au Tibet. Auteure de plusieurs livres sur le bouddhisme et la culture tibétaine, Alexandra David-Neel nous invite à partager sa quête spirituelle, près d'un siècle avant que le bouddhisme ne vive un formidable renouveau. »

**L'auteur :** *De nationalités française et Belge, Alexandra David-Neel a vécu 101 ans. Orientaliste, tibétologue, chanteuse d'Opéra, Franc-maçon, journaliste, écrivaine, exploratrice et bouddhiste, elle fut en 1924 la première femme, d'origine européenne à séjourner à Lhassa, au Tibet.*

### EN PATAGONIE

Bruce Chatwin

« Le livre mythique d'un écrivain magnifique, trop tôt disparu, qui a su accorder le style élégant de son écriture à l'intensité de ses rêves.

On se passionne pour son récit des moments passés à découvrir l'Argentine profonde de son périple. À lire et relire à tout âge. **L'auteur :** « *En Patagonie* » a propulsé l'écrivain britannique Bruce Chatwin parmi l'un des plus grands auteurs de la littérature de voyage. Grand administrateur de son compatriote Robert Byron, également auteur de récits de voyage, il s'est éteint à Nice en 1989, à l'âge de 48 ans.

### DANS LES FORETS DE SIBÉRIE

Sylvain Tesson

« Le style de Sylvain Tesson est tellement captivant qu'on le suit avec bonheur dans cette isba au bord du lac Baïkal où il s'est isolé durant 6 longs mois. Peu de choses s'y passent, si ce n'est le rythme des saisons, les rencontres occasionnelles et les soirées arrosées à la vodka... On admire sa capacité à se couper du monde, revenir aux sources de la vie, y savourer chaque instant tout en le partageant avec son lecteur, confortablement installé dans le 21e siècle. »

**L'auteur :** *Géographe de formation, cet écrivain français a fait le tour du monde en vélo, traversé l'Himalaya à pied, les steppes d'Asie centrale à cheval et refait en moto le trajet de la retraite de Russie menée par Napoléon Ier deux siècles plus tôt.*



## Pour l'amour du thé

Françoise Gauthier

De 2011 à 2013, Françoise Gauthier a séjourné à Tachkent, capitale de la République d'Ouzbékistan où son mari, François Gauthier, était ambassadeur de France.

Sensible à la beauté du pays, ses traditions, son riche patrimoine culturel, artistique et artisanal, elle s'est prise de passion pour l'art du thé.

Durant son temps libre, elle s'est consacrée à la constitution d'une collection originale ; celle de théières fabriquées au sein des manufactures de Tachkent et de Samarcande durant la période soviétique.

### Comment décririez-vous la tradition du thé en Asie centrale ?

Venu de Chine et d'Asie méridionale, l'usage du thé s'est imposé depuis des siècles en Asie centrale. Confortée autant par les règles religieuses prohibant l'alcool que par ses vertus gustatives et médicinales, cette boisson est devenue un élément constitutif de la culture centre-asiatique. En famille ou à la « tchaïkhana » (maison de thé) du village ou du quartier, du matin au coucher, chaque jour et pour chaque grande occasion, on se réunit autour d'un bol de thé. « Qu'est ce que la vie sans la tchaïkhana ? » clame même une chanson que chaque Ouzbek connaît par cœur. La théière est donc indispensable à la panoplie de la maison pour servir ce breuvage que l'on consomme en abondance.

### Quelle est l'histoire de ces théières colorées ?

La diffusion de la théière en porcelaine ou en faïence en Asie centrale remonte à la période de la colonisation russe, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sitôt la conquête des Khanats de Boukhara, Khiva et Kokand achevée, les grands manufacturiers russes inondèrent les marchés locaux de biens divers, parmi lesquels une forte proportion de porcelaine et de vaisselle. Les usines Kouznetsov de Saint-Petersbourg s'imposèrent comme principaux fournisseurs et répondirent aux goûts du marché en proposant divers modèles de plats et d'objets de la table : motifs floraux, géométriques et ikat.

### Comment est née votre collection ?

J'avais remarqué plusieurs de ces objets anciens lors de mes visites régulières au bazar de Yanga Bad - l'immense marché aux puces de Tachkent - où j'ai acquis mes premières pièces : de grands plats marqués du sceau de la manufacture impériale Kouznetsov. Mais ils sont devenus assez rares. Je me suis alors intéressée à des objets plus ordinaires, complètement délaissés et pourtant très esthétiques : les théières que j'appellerai « ménagères ». Celles-ci sont devenues des objets de collection depuis que leur fabrication a cessé avec la fermeture des manufactures soviétiques voilà une vingtaine d'années.

### Quelles sont les spécificités de ces théières ?

Chaque théière est peinte à la main, si bien qu'aucune d'entre elles n'est pareille à l'autre, même si les motifs sont censés être identiques. Il y a en fait une grande variété de décors : des fleurs, en particulier fleurs de coton, des ikat traditionnels déclinés en plusieurs couleurs, des chinoiseries, des dessins géométriques et abstraits, etc.. Je possède également quelques pièces assez pittoresques, fabriquées à l'occasion de commandes commémoratives telles que les réunions d'associations ou même les anniversaires. Ces objets du quotidien étaient également des pièces de propagande... Quelques unes décoraient maintenant la salle à manger de ma maison de campagne - j'ai organisé ma présentation par couleurs et par styles. En trois ans, à la faveur de mes visites régulières à Yanga Bad comme lors d'excursions dans les provinces, j'ai réuni environ cent cinquante pièces dont la présence me rappelle maintenant d'excellents souvenirs de ce beau pays.

« Le Printemps doucement évente le visage de la rose ;  
 Dans l'ombre du jardin, comme un visage aimé est doux !  
 Rien de ce que tu peux dire du passé ne m'est un charme ;  
 Sois heureux d'Aujourd'hui, ne parle pas d'Hier. »  
 Quatrain d'Omar Khâyyâm, poète persan (1048-1131)



## Un jardin à Samarcande

Un nouveau jardin vient d'éclorre,  
 il dévoile ses inédits tandems de fragrances :  
 Rose-Ambre et Myrrhe-Patchouli.

**Eau de parfum vaporisateur**  
 50 ml. 28 €  
**Savon parfumé**  
 150 g. 6 €  
**Diffuseur 200 ml**  
 + 10 bâtonnets. 28 €  
**Bougie parfumée**  
 200 g. 26 €

Cinquième fragrance à rejoindre la collection « *Jardin* », cette ligne se décline en eau de parfum 50 ml, savon, diffuseur d'ambiance et bougie. Évoquant l'Orient, sa magie et ses mystères, l'eau de parfum Rose-Ambre offre en note de tête la douceur acidulée de la bergamote et du cassis, en note de cœur la noblesse de la rose mariée à l'amande, le tout sur un divin fond patchouli, ambre, fève tonka et vanille. Baptisées Myrrhe-Patchouli, les senteurs maison – la bougie et le diffuseur – distillent avec subtilité des effluves suaves et épicées évoquant les contrées légendaires de la Route de la Soie. Un voyage oriental, éminemment sensuel, proposé dans une sélection d'écrins aux couleurs enchanteresses.



## Nez à nez avec Daniela Andrier

Son immense talent de parfumeur est internationalement reconnu. Celle qui a signé de nombreuses compositions pour Fragonard, ainsi que, depuis onze ans, la totalité des jus Prada et de nombreux succès pour Armani, Calvin Klein, Gucci et Martin Margiela, se penche sur l'utilisation des épices en parfumerie.

### Comment êtes-vous devenue nez ?

Le jour où j'ai entendu, pour la première fois de ma vie, que derrière les parfums il y avait un travail. Cela a été une révélation. J'ai su ce jour là ce que j'allais inévitablement devenir. Une sorte d'intuition m'avait fait choisir des études de philosophie, en attendant de trouver ma voie. J'ai quitté les études et j'ai suivi un chemin parsemé de trèfles à 4 feuilles : j'ai eu beaucoup de chance.

### Quelle est votre création préférée pour Fragonard ?

Celle dont je suis très fière : Fleur d'Oranger !

### Quelles sont vos épices préférées en parfumerie ?

Aujourd'hui, la cardamome, le piment, les baies roses, mais demain ce sera peut être différent...

### Pour un jus d'été et féminin, quelles épices utiliseriez-vous ?

Sûrement la cardamome et la baie rose, ce sont des notes épicées très fraîches.

### Les épices les plus masculines ?

Le cumin et la noix de muscade.

### Quelle est la plus belle association épice/fleur dans la composition d'une fragrance ?

J'ai beaucoup de mal à répondre, non pas parce que je ne souhaite pas me prononcer mais parce que lorsque l'on aime beaucoup quelque chose - et j'aime énormément les parfums - on évolue et on ne cesse de découvrir et redécouvrir des odeurs. Je cherche continuellement la plus belle association, et j'espère la trouver le plus tard possible, car c'est cette quête qui me tient en haleine.

### Quelle destination pour un voyage olfactif épicé ?

Tous les pays du Moyen-Orient.

## Ses créations pour Fragonard



**Fleur d'oranger**  
Tête : néroli  
Cœur : bergamote, jasmin  
Fond : musc  
Eau de toilette : 200 ml. 34 €



**Billet Doux**  
Tête : œillet du poète, pivoine, fleur de frangipanier  
Cœur : bergamote, citron, mandarine  
Fond : cèdre, vanille  
Eau de parfum : 50 ml. 39 €



**Juste un baiser**  
Tête : mandarine, poire, violette  
Cœur : mûre, fraise des bois  
Fond : vanille, ambre, musc  
Eau de toilette : 200 ml. 39 €



**Belle d'Avril**  
Tête : néroli, bergamote, muguet  
Cœur : fleur d'oranger  
Fond : vanille  
Eau de toilette : 200 ml. 39 €



Pour fleurir son dressing,  
Fragonard a imaginé pour sa collection 2014 des robes et kurtas amples,  
légères, brodées et colorées. Une invitation à l'évasion.



---

**CHARLOTTE**

34 ANS  
CHARGÉE DE COMMUNICATION

**DARYA**

3 ANS  
SA FILLE

---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*

« Moi j'emporte Darya et  
Darya emporte Doudouchka ! »

---

ROBE MALINI. ADULTE 95 € - ENFANT 55 €

---



---

**DELPHINE**

40 ANS  
DIRECTRICE DU SERVICE  
VENTE À DISTANCE

---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*

« Ma moto !  
Une Honda 700 spécialement conçue  
pour les filles dans le vent ! »

---

KURTA MYLA. 50 €

---



---

**ANNA**

24 ANS  
ASSISTANTE COMMUNICATION

---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*

« Un petit carnet pour écrire  
mes pensées et dessiner  
ce qui m'entoure et m'inspire. »

---

ROBE AURORA. 60 €

---

---

## KRISTA

39 ANS

ASSISTANTE DE DIRECTION

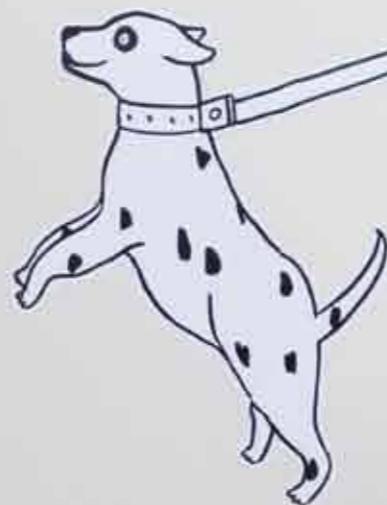
---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*  
« Pour me sentir toujours chez moi  
même sous la tente avec mes filles,  
je mets toujours dans ma valise  
la bougie Gingembre-Vétiver de  
la collection Le Jardin de Fragonard.  
Nomade et pratique  
dans son boîtier en métal. »

---

ROBE AMBRE. 60 €

---





---

**LYDIE**  
27 ANS  
STANDARDISTE

---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*  
« La musique de Vanessa da Mata,  
une chanteuse brésilienne. »

---

ROBE AYATI. 90 €

---



---

**LÉNA**  
26 ANS  
CHEF DE PRODUIT JUNIOR

---

*Qu'emportes-tu en vacances ?*  
« Mon anti-moustique ! »

---

ROBE LOUISA. 95 €

---



## Dans ma valise

- 1** Pochette PAZ cuir et tissu. 22 €
- 2** Bougie Menthe-Basilic 26 €
- 3** Crème Radieuse et huile d'argan Vrai 24 € et 29 €
- 4** Sac filet doré. 65 €
- 5** Masque avion Riviera 12 €
- 6** Ceinture tressée 65 €
- 7** Paréo PAZ en coton. 25 €
- 8** Collier porte-bonheur en perles. 12 €
- 9** Cabas Paz tissu et cuir. 80 €
- 10** Bandeau 28 €
- 11** Kurta en coton. 50 €
- 12** Peignoir Valauris en coton. 70 €
- 13** Gel douche Rêve indien 10 €
- 14** Juste un Baiser parfum 15 ml. 26 €
- 15** Sac Anora tissu et cuir. 22 €
- 16** Collier Corail 15 €



Exposition « Peintres Voyageurs »  
du 12 avril au 31 décembre 2014  
Musée Jean-Honoré Fragonard  
14, rue Jean Ossola, Grasse.  
Tél. : 04 93 36 44 65 **Entrée libre**

# Exposition Peintres *De Rome à Constantinople* voyageurs



Itinéraires de peintres du XVII<sup>e</sup>  
au XIX<sup>e</sup> siècle, du Grand Tour  
au Voyage en Orient.

Sous la direction d'Andrea Zanella, conservateur du Musée Jean-Honoré Fragonard et professeur d'histoire de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Naples, l'idée de consacrer une exposition aux peintres voyageurs trouve son origine dans les séjours effectués par Jean-Honoré Fragonard en Italie – une première fois en tant que pensionnaire de l'Académie de France à Rome puis comme accompagnateur du Général Bergeret de Grancourt à l'occasion de son *Grand Tour*, ce passage incontournable durant lequel artistes et hommes de culture se confrontaient à la grandeur de l'antiquité et aux chefs-d'œuvre des maîtres de la Renaissance.

Nourri par les multiples échanges qui unissent la Maison Fragonard à l'Orient, ce projet d'exposition rend hommage aux artistes, explorateurs et intellectuels qui, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, ont mis leurs pas dans ceux des marchands, militaires et religieux pour rapporter de leurs extraordinaires périples ces images d'ailleurs – réelles ou fantasmées.

ANDREA ZANELLA

*Vue du Mont Thabor en Galilée prise  
du côté du chemin de Nazareth*  
L.F. CASSAS



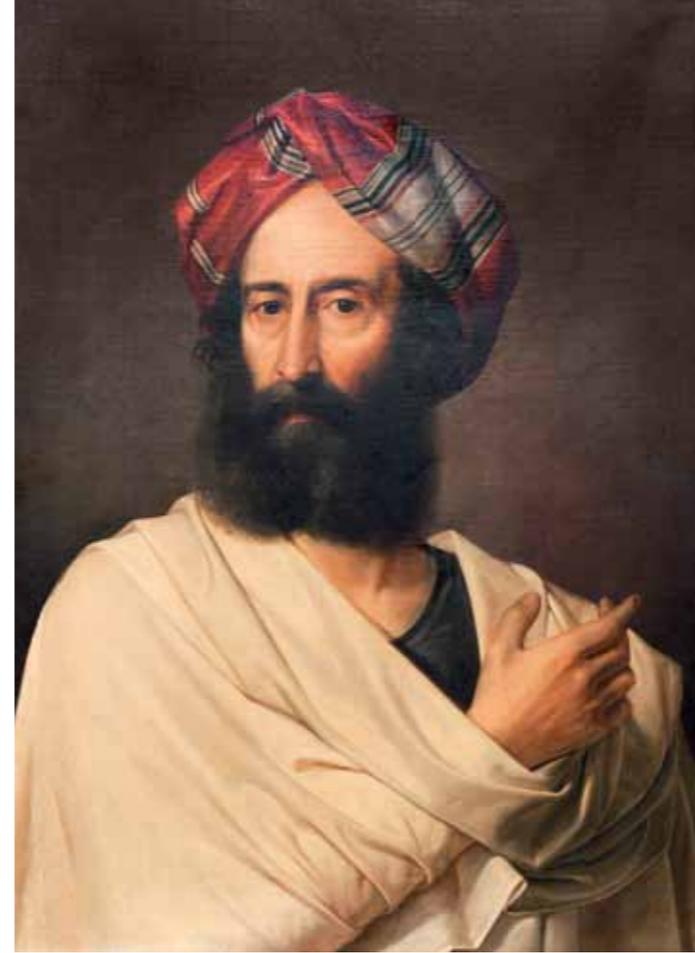
La riva degli Schiavoni à Venise la nuit  
I.CAFFI

« L'influence de l'Italie dans l'inspiration des peintres des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles est considérable », souligne Andréa Zanella. « Si la révolution industrielle et, à sa suite, l'évolution des transports ont ouvert la route de contrées plus lointaines telles que la Grèce, la Turquie, la Russie, l'Égypte et l'Asie centrale, l'Italie reste le point de départ de cette formidable épopée. » En effet, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes gagnent Rome pour y découvrir ses sites antiques, ses églises baroques, s'imprégner de l'œuvre de Michel-Ange, le Titien, Raphael, Vinci... À Naples, ils profitent du soleil, de la campagne et la beauté du golfe, se confrontent à la puissance de l'éruption du volcan. Venise figure quant à elle la porte de l'Orient, abritant le port mythique d'où appareillaient les expéditions de Marco Polo pour les Indes. « Or, à cette époque, pour aller de Rome jusqu'à Venise, les peintres Italiens eux-mêmes devaient produire leur passeport pour traverser les différents états d'une Italie qui n'était pas le pays unifié que nous connaissons aujourd'hui – ils sont par conséquent considérés comme peintres voyageurs, au même titre que leurs homologues français, anglais ou flamands. »

Parmi ces artistes nomades, plusieurs catégories se distinguent : ceux qui ont voyagé et étudié dans de nouvelles contrées puis sont revenus dans leur pays d'origine. D'autres, poussés par l'envie d'ailleurs, ont entamé le voyage pour finalement se sédentariser sur les lieux de leur étude, à l'image des français Nicolas Poussin, Claude Lorrain ou Simon Vouet, tous trois établis à Rome.

D'autres encore ont poussé le périple au delà, jusqu'en Sicile notamment – aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, les dangers et l'inconfort du voyage rendaient l'entreprise particulièrement audacieuse. « Leurs tableaux ont alors cette double fonction : exprimer le dépaysement de l'artiste autant qu'attiser l'envie de voyager chez celui qui contemple l'œuvre. L'exposition compte une trentaine de tableaux ; nous avons réuni les œuvres qui montrent des paysages – cascades, sites archéologiques, éruption du Vésuve – mais également la richesse des scènes de vie au cœur de la ville : les monuments, le carnaval, les feux d'artifice, les tenues vestimentaires des paysans ou des Romaines... »

Après la campagne de Napoléon en Égypte et l'ouverture



Portrait d'Ephraïm  
F.HAYEZ

des voies maritimes, puis ferrées, vers l'Orient, le XIX<sup>e</sup> siècle apportera au voyage une dimension initiatique. La technique devient plus accessible, les instruments de peinture plus faciles à transporter – l'aquarelle trouve ici son essor. Les peintres cherchent alors à capturer une ambiance mystique, nous entraînent toujours plus loin au cœur de paysages désertiques figurant leur propre introspection. Le romantisme se déploie. Un Orient fantasmé, celui des caravanes, de la prière, des harems, s'exprime alors au travers d'œuvres plus souvent issues de l'imagination des artistes que de la réalité - leur qualité pittoresque n'en est pas moins remarquable. Les odalisques d'Ingres, qui n'a jamais mis les pieds en Orient, sont à cet égard éloquentes. Par ailleurs, la lumière – en particulier celle dorée des déserts – occupe dans la production orientaliste une place privilégiée, que les artistes européens, quant à eux attachés à une représentation fidèle du réel, peindront avec grâce.

La Russie est également mise à l'honneur au sein de l'exposition, au travers d'une documentation en images



Une rue du Caire (détail) L.A. CRAPELET

rendue possible par l'avènement de la photographie. À cet égard, le travail du chimiste et photographe Sergei Mikhailovich Prokudin-Gorskii (1863-1944) a laissé un témoignage unique de ses voyages dans les confins de l'Empire russe du début de XX<sup>e</sup> siècle. La salle du rez-de-jardin lui est dédiée (voir page 52).

Avec passion, Andréa Zanella a composé une mosaïque éphémère, révélatrice des chemins empruntés par les peintres voyageurs qui nous invitent à leur suite dans cette épopée spatiale et temporelle, aussi riche que dépayssante.



## Les dessins oubliés de Jean-Honoré Fragonard

À compter d'avril, une part confidentielle de l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard sera dévoilée au travers de l'exposition consacrée à neuf dessins inédits de l'artiste. Récemment acquis par le musée, entre croquis et bande dessinée, ces œuvres inconnues du public surprennent par leur originalité et leur fraîcheur, éclairant d'un jour nouveau l'art du peintre.

Feuilles isolées d'un cahier conçu comme une bande dessinée, plusieurs dessins de cette série ont été esquissés à l'occasion d'une visite chez les Bergeret de Grancourt, amis et mécènes de Jean-Honoré Fragonard. La veine humoristique de

l'artiste s'y exprime librement, à l'image de la caricature de « M. Rousset », fidèle employé de Bergeret, que Jean-Honoré Fragonard représente avec le corps d'un chien de chasse à courre, muni d'une cloche autour du cou.



Derrière l'apparente légèreté de cette série composée de saynètes d'une grande fraîcheur, une facette méconnue du talent de Jean-Honoré Fragonard se découvre : sa capacité à « croquer » d'authentiques instants de vie par de simples esquisses. Malgré la simplicité du trait, chaque personnage y est incarné dans l'expression d'une émotion, à l'image de la série de dessins retraçant, non sans autodérision, les étapes d'une mésaventure dont Fragonard fut la victime : cherchant les toilettes chez ses hôtes, il ouvrit la mauvaise porte et tomba dans le vide. L'artiste s'en tira avec une entorse qui le maintint néanmoins immobilisé quinze jours durant.

Bien que les feuilles ne soient pas numérotées, la chronologie des croquis dépeignant cet événement se perçoit aisément. Ici par l'attitude de connivence de Jean-Honoré Fragonard indiquant à son épouse qu'il se rend aux toilettes, là par l'expression de dépit de celle-ci face à l'insouciance de son mari blessé, là encore alors que l'artiste est alité tandis qu'une proche lui fait la lecture.



Prenant appui sur son fils Alexandre-Evariste, l'artiste se représente sans complaisance, petit et rondelet. Au delà de ses qualités picturales, cette série de dessins enrichit notre connaissance de la vie du peintre. En atteste le dessin où sont réunis tous les personnages qui faisaient partie du groupe constitué chez ses amis les Bergeret de Grancourt : il nous permet de dater la série par la présence de Henriette-Rosalie, fille de Jean-Honoré Fragonard, qui périt à l'âge de 19 ans, en octobre 1788. Ces dessins emprunts de légèreté ont donc été réalisés avant ce drame qui accabla l'artiste.

Exposition « les dessins oubliés  
de Jean-Honoré Fragonard »  
du 12 avril au 31 décembre 2014

Musée Jean-Honoré Fragonard  
14, rue Jean Ossola, Grasse.  
Tél. : 04 93 36 44 65

Entrée libre



Jeune fille délivrant un oiseau de sa cage,  
Jean-Honoré Fragonard.

## Musée Jean-Honoré Fragonard

► Abrisé dans le magnifique bâtiment de l'hôtel de Villeneuve qui fut restauré dans l'esprit des grandes demeures grassoises du XVIII<sup>e</sup> siècle, le musée Fragonard a ouvert en 2011.

Une quinzaine d'œuvres majeures de Jean-Honoré Fragonard y sont exposées, aux côtés de peintures de Marguerite Gérard et Jean-Baptiste Mallet, artistes grassoises du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Exposition « **Photographe Voyageur** »  
 du 12 avril au 31 décembre 2014  
 Musée Jean-Honoré Fragonard  
 salle du rez-de-jardin  
 14, rue Jean Ossola, Grasse.  
 Tél. : 04 93 36 44 65  
 Entrée libre

# Sergei Mikhailovich PROKUDIN-GORSKII

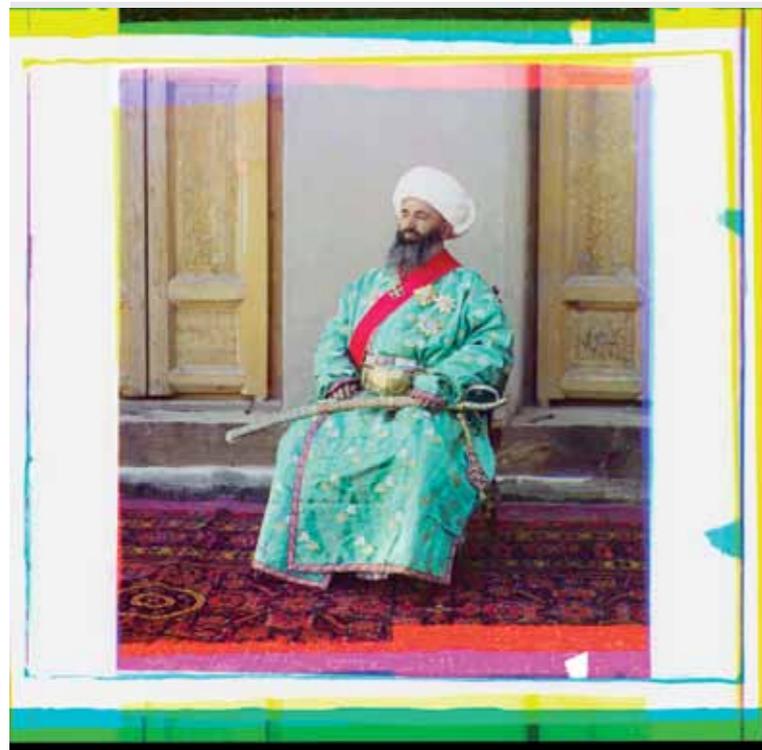
*Photographe Voyageur  
de Saint-Pétersbourg à Venise*

Issu d'une famille de la noblesse russe, féru de science et de technologie, Sergei Mikhailovich Prokudin-Gorskii (1863-1944) aura été à la fois industriel, éditeur, chimiste et inventeur de talent. Voire de génie. Véritable pionnier de la photographie couleur, il est reçu par le tsar Nicolas II au Palais impérial de Saint-Pétersbourg, le 3 mai 1909, pour une projection privée. Emmerveillé par les images apparues sur l'immense pièce de tissu tendu pour l'occasion, le tsar lui confie la mission de sillonner l'empire pour réaliser le projet démesuré dont Prokudin-Gorskii avait eu l'intuition : immortaliser, par l'image en couleur, les richesses uniques de la Russie.

Des régions de l'Oural et de la Volga en passant par le Caucase et le Turkestan, Prokudin-Gorskii réalise ainsi, de 1909 à 1915, plusieurs milliers de clichés en trichromie sur la surface de fragiles plaques de verre. Le hasard des guerres et de révolutions a permis que mille neuf cent deux d'entre elles parviennent jusqu'à nous : stockées dans des malles pour sortir de Russie en 1918, elles y sont restées jusqu'à leur acquisition, en 1948, par la Bibliothèque du Congrès de Washington. La numérisation des belles endormies, en l'an 2000, a réactivé leur extraordinaire puissance d'évocation. Contempler aujourd'hui ces instants figés voilà plus d'un

siècle nous fait éprouver avec une intensité troublante le pouvoir de la photographie – reproduire à l'infini ce qui n'a eu lieu qu'une fois. Nous voilà face à ces jeunes paysannes offrant des baies à leurs visiteurs devant leur izba à l'été 1909, à ces vendeurs devant leurs étals à Samarkand en 1907 et face à Prokudin lui-même, immortalisé en 1915, prenant la pose à proximité de la cascade de Kivatch. Selon ses propres termes, Sergei Mikhailovich Prokudin-Gorskii a fait de la photographie en couleur *la grande cause de sa vie*. Son œuvre dessine avec une extraordinaire acuité le portrait de la Russie d'avant la Révolution, transcendant l'espace et le temps pour nous livrer, intacte, la sensation pure de ce qui a été.





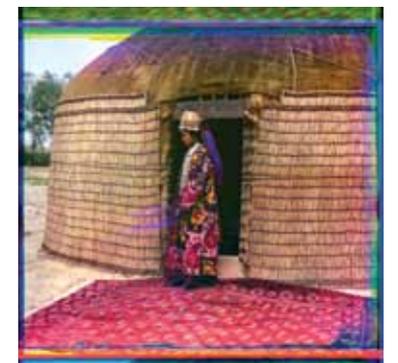
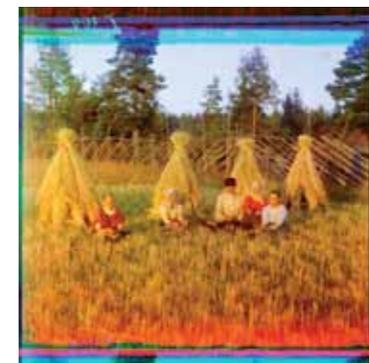
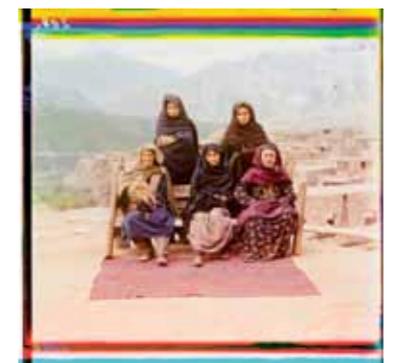
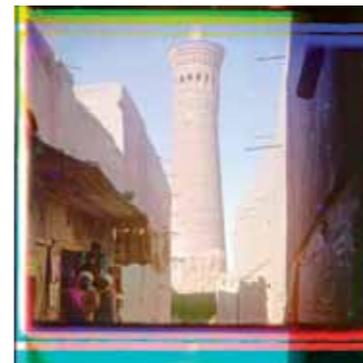
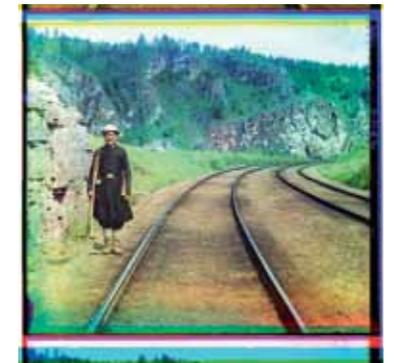
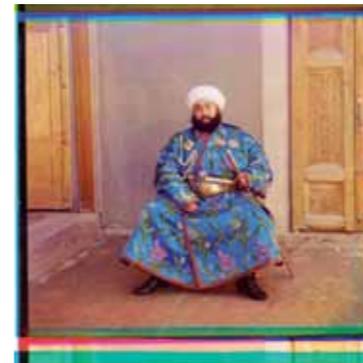
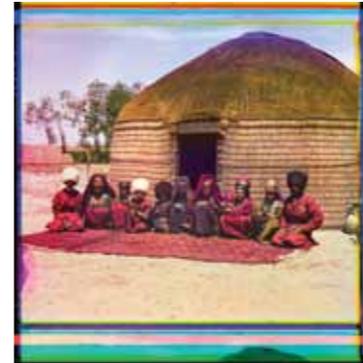
1905/1915 SERGEI PROKUDIN -GORSKII  
© Bibliothèque du Congrès de Washington

## Une extraordinaire puissance d'évocation.

L'exposition des photos de Prokudin s'inscrit dans le prolongement de celle consacrée aux *Peintres Voyageurs*. Son périple le conduit à travers la Russie tsariste et ses régions les plus orientales, lui faisant traverser les villes mythiques de la Route de la Soie, gravir les célèbres montagnes caucasiennes...

Loin des rêves et des mythes, son désir premier est de témoigner - donner à voir au naturel comme il aimait le dire - sa grande patrie au plus près de la réalité des couleurs, des paysages et du quotidien de peuples qui travaillent sur cet immense territoire, afin d'éduquer la jeune génération russe de Saint-Petersbourg.

L'exposition aborde ainsi les thèmes de prédilection de l'auteur : le voyage - à dos de chameau, en caravane ou bien sur les rails du Transsibérien ; les foules et groupes ethniques en tenues d'apparat ; les portraits soulignant la dignité de l'homme, simple quidam au travail devant son échoppe ou dignitaire ; et bien sûr la grandeur des monuments qui ont fait et font encore aujourd'hui la gloire de villes mythiques telles que Samarcande, Saint-Petersbourg ou encore Venise.



➤ Prokudin-Gorskii a réalisé plusieurs milliers de clichés en trichromie sur la surface de fragiles plaques de verre.

**Exposition « De l'Orient en Provence »**  
 du 12 avril au 31 décembre  
 Musée Provençal du Costume et du Bijou  
 2, rue Jean Ossola, Grasse. Tél. : 04 93 36 44 65  
 Entrée libre.

## La Soie, à fleur de peau

Soie, mousselines, cotonnades aériennes...  
 Les précieux textiles venus d'Orient se démocratisent et séduisent les élégantes provençales à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le Musée Provençal du Costume et du Bijou met à l'honneur ces matières nobles venues de contrées exotiques à travers la passionnante exposition thématique *De l'Orient en Provence* à découvrir dès avril 2014.

À l'entrée de la vieille ville de Grasse, au sein d'un bel hôtel particulier chargé d'histoire se situe le Musée Provençal du Costume et du Bijou. Abrisant l'incroyable collection créée par Hélène Costa, il se compose de petits salons en enfilade répartis autour d'une splendide cage d'escalier. Les visiteurs y découvrent tout au long de l'année les merveilleux et authentiques costumes de paysannes, d'artisans, de bastidanes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, tandis que la salle mitoyenne est entièrement dédiée à une série de magnifiques bijoux provençaux. Chaque année, sous la direction d'Eva Lorenzini, le musée s'anime autour d'une nouvelle exposition. En 2014, la thématique choisie fait écho à l'exposition organisée au musée Jean-Honoré Fragonard : « *Peintres et Photographe Voyageurs* ». Arrivés en Provence dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, depuis l'Orient via le Port de Marseille, les tissus précieux et exotiques s'offrent ainsi à la contemplation des visiteurs.

### La magie de la soie

Découverte en Chine près de 2000 ans avant notre ère, la soie – fibre textile d'origine animale – a fait l'objet d'un commerce entre Orient et Occident dès le III<sup>e</sup> siècle avant

J-C. Grâce à Byzance, le Proche-Orient et le Moyen-Orient découvrent le secret du dévidage des cocons dès le VI<sup>e</sup> siècle. Ainsi se développent les ateliers de tisserands produisant de riches textiles que les Croisés vont rapporter en Occident au XI<sup>e</sup> siècle : les conquêtes arabes permettront alors la diffusion de l'art de la sériciculture et du tissage. En Espagne, plusieurs ateliers éclosent. À Palerme, au XII<sup>e</sup> siècle, un groupe d'artisans grecs ouvre un centre de fabrication de soierie. Cet art va essaimer les grandes villes d'Italie et ainsi approvisionner la clientèle européenne jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. En France, les artisans réalisent le tissage d'une soie qui sera importée jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle le Pape s'installe à Avignon et fait venir ses maîtres tisseurs. Puis, Colbert encouragera la production de soie via la plantation de mûriers sur de multiples terres de Provence.

En provençal, le ver se nomme *magnan* : *le mangeur*. Au sein de ce métier essentiellement féminin, les employées des élevages de ver à soie sont ainsi joliment baptisées *magnanarelles*. Le nombre de magnaneries devient considérable : les vers sont élevés au sein même des foyers, le dévidage (ou filature) se réalisant en famille. Les soies ainsi obtenues à Avignon, Marseille et Nîmes sont

## Le rouge turc

Teinture de coton très ancienne, remarquable par son intensité et son éclat, le Rouge Turc (également appelé Rouge Andrinople) est une technique de teinture qui prend racine en Inde, dans la région de Pondichery. Elle sera ensuite améliorée en Turquie. Fascinant les Provençaux – en attestent les carnets de commandes de la manufacture Royale de Jouy-en-Josas – cette teinte jouera durablement le rôle de couleur phare de la culture provençale. L'exposition présente à cet égard une robe taille empire, pièce exceptionnelle intégralement parée d'un Rouge Turc qui a conservé toute sa magie.

Pièce maîtresse de l'exposition, ce caraco à l'anglaise a été conçu vers 1780, son tissu provenant des Indes est orné de grandes fleurs peintes au calame et décorées au pinceau.



ensuite vendues à la foire de Beaucaire et surtout à Saint-Etienne et Lyon, où se développe une grande activité de soyeux. La soie portée en Provence est incontestablement synonyme de luxe, qui se retrouve dans l'ensemble des pièces du costume : jupon piqué, boutis, caraco, robe, fichu et tablier de parure – autant des pièces présentées au musée à l'occasion de cette exposition inédite. Aux côtés de la soie sont exposées les autres étoffes venues d'Orient, parmi lesquelles les incontournables coton et mousseline de coton, étroitement liés à l'Inde. Les cotonnades les plus fines étaient tissées en Inde et transitaient par Marseille depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Mousseline, cambresine et batiste – fines toiles de coton – sont utilisées dans la réalisation des motifs brodés et des pièces de parures synonymes de luxe et de légèreté.



EVA LORENZINI  
 Conservatrice du Musée Provençal  
 du Costume et du Bijou



# Voyage intérieur

*Chez*  
**Elisabeth Guitton**

Styliste talentueuse, Elisabeth Guitton collabore avec Fragonard depuis onze ans. Également créatrice d'Inouïtoosh - la griffe parisienne d'étoles et d'écharpes bohème chic - c'est dans son refuge familial, une maison classique du XVIII<sup>e</sup> située en Baie de Somme que cette grande voyageuse se ressource auprès d'Igor et de leurs enfants, Roman et Julien, à l'écart du tumulte parisien.

**Comment définiriez vous le style de votre intérieur ?**

C'est tout le contraire d'une maison classique ! Ici sont réunis un amas de souvenirs, d'objets synonymes de coups de folie, de tableaux rapportés de mes voyages... Sans oublier mes trouvailles au sein des brocantes ainsi que de nombreuses oeuvres de l'art populaire de ma région. L'ensemble cohabite cahin-caha ; je me sens bien dans ce joyeux tohu-bohu qui incarne le reflet de ma vie et de ma personnalité.

**Dans quelle pièce vous sentez-vous le mieux ?**

La cuisine, car c'est une pièce où l'on vit chaque jour. On aime s'y retrouver en famille autour d'un feu de bois qui brûle du matin au soir. C'est dans cette pièce que nos quatre chats croisent le chien et s'échangent leurs coussins avec des rituels qui nous amusent beaucoup.

**Quel meuble vous est le plus cher ?**

Ce n'est pas un meuble mais une statue de Bouddha birman. De très

près suivi par une paire de portes peintes avec des tigres du Tibet. Je possède également une belle collection de photos noir & blanc représentant des scènes de vie de l'Inde des Maharadjas. Je les ai faites encadrer à Dehli avec des bandes de soie ancienne. J'ai également une collection de Ganesh et autres divinités indiennes ou asiatiques à laquelle je tiens beaucoup. J'ai toujours été attirée par les représentations religieuses de tous les pays, sans vraiment comprendre pourquoi.

**Quel est votre objet fétiche ?**

Un ours en peluche ancien que je traîne partout depuis très longtemps !

**Quel livre vous inspire ?**

*Les poneys sauvages* de Michel Déon. C'est le livre qui m'a fait aimer la lecture.

**Une musique ?**

Sans hésitation : *Anthology* des Beatles !

**Que trouve-t-on dans votre dressing ?**

Des robes Fragonard, des jeans et des écharpes de toutes les couleurs qui traversent toutes les modes et toutes les saisons.

**Quel est votre parfum Fragonard ?**

Encens-Fève Tonka issu du Jardin de Fragonard, l'une des dernières lignes. J'en suis folle !

**Quelles fleurs ornent le plus souvent vos vases ?**

Les roses anciennes de mon jardin, mêlées à des branches et du lierre. J'adore disposer de jolis bouquets naturels dans toutes les pièces.





**Comment définissez-vous la femme Fragonard ?**

Elle fonctionne au coup de cœur. Elle écoute ses envies sans être fashion addict.

**Aimez-vous chiner ?**

C'est l'une de mes passions depuis que je suis très jeune. Dans chaque pays que je visite, je cherche toujours le quartier des puces et des antiquaires.

**La trouvaille dont vous êtes la plus fière ?**

Une collection de vaches en marbre

sculpté : il s'agit d'un objet religieux indien.

**Un designer ou artiste qui vous fait rêver ?**

Il y en a tant ! Giotto, Botticelli... Et tout particulièrement les meubles de Giacometti.

**Quel est le meilleur moment de votre journée ?**

Sans hésiter le matin, au moment du petit déjeuner. J'apprécie ce moment calme où je suis seule pour réfléchir à mes inspirations.



**LES BONNES ADRESSES PARISIENNES D'Elisabeth Guitton**

**Un musée :**  
Le musée Picasso qui va bientôt rouvrir ses portes en juin 2014 après des travaux de rénovation. 5, rue de Thorigny. Paris 3<sup>e</sup>

**Une pâtisserie :**  
Angelina pour son irrésistible Mont-Blanc. 226, rue de Rivoli. Paris 1<sup>er</sup>

**Un quartier où chiner :**  
Les brocantes saisonnières du Carreau du Temple. Et toute l'année, le dimanche, les galeries du Haut-Marais.



**Votre dernier voyage ?**

L'Inde, encore et toujours. Le prochain, à Tokyo, sera une découverte.

**Quel pays rêvez-vous de découvrir ?**

La Tanzanie, pour ses réserves d'animaux.

**Votre quartier préféré à Paris ?**

Le Haut Marais.

**Votre ville du sud préférée ?**

La ville de mes ancêtres : Grignan, dans le sud de la Drôme. Il s'agit d'une commune enchantée bordée de champs de lavande.



# Un petit coin de paradis

En toutes saisons, les couleurs lumineuses appliquées par touches vives invitent à s'évader vers un ailleurs ensoleillé. Un coussin illustré de mosaïques, des boîtes gigognes couvertes d'ikats chatoyants, des assiettes voyageuses... Autant de passeports pour une rêverie exotique !

Par **Jean Huèges**

Directeur artistique de la Maison Fragonard



**1 Coussins Astrologie**  
45x45 cm.  
25 € l'unité

**2 Nappe Ikat**  
160x160 cm avec  
ses 6 serviettes. 70 €

**3 Coussin Mosaïque**  
45x45 cm.  
25 € l'unité

**4 Assiettes Fonds Marins**  
en verre décoré 17cm,  
le lot de 4. 20 €

**5 Vase Fonds Marins**  
en métal peint  
à la main  
14,5 cm. 20 €

**6 Assiettes Corail**  
en verre décoré 17cm,  
lot de 4. 20 €

**7 Cui-Cui**  
petits oiseaux en bois  
taillé à la main.  
6 € l'unité

**8 Pourquoi ?**  
babouches enfant,  
en toile de coton.  
25 €

**9 Assiettes Paradis Retrouvé**  
en mélamine, 28 cm,  
le lot de 4. 26 €

**10 Boîtes Gigogne Ikat**  
lot de 6 boîtes  
en carton et tissu,  
de 42x30x20 cm  
à 16x11x8,5 cm. 90 €

**11 Trousse Oiseau**  
en toile cirée,  
15x24 cm. 14 €

**12 Vides-poches Jungle**  
en verre.  
lot de 4. 16 €

# CHARITY BAG FRAGONARD

*Un sac au grand cœur*



La première édition du Charity Bag a été couronnée de succès ! Ornée d'une photo prise en Inde par le photographe britannique Martin Morrell, ce sac a été commercialisé en 2013 dans tous les points de vente Fragonard au tarif de 20 €. À vocation humanitaire, Fragonard reverse la totalité des recettes de sa vente à l'orphelinat de jeunes filles San Joe Puram, situé à 50 km de New Dehli. Grâce à la vente de 15 sacs, l'année scolaire d'une petite fille est assurée. Fragonard a déjà vendu 2000 Charity Bags !

Ce projet a vu le jour à l'occasion d'un voyage d'Agnès Costa en Inde et de la découverte de cet orphelinat ; Fragonard a souhaité ainsi renforcer le lien tissé avec ce pays. Contribuer à rendre le sourire et l'espoir à de jeunes écolières en leur offrant un toit, une éducation et de l'affection : tel est le soutien que Fragonard s'est engagé à fournir à l'orphelinat San Joe Puram au travers de la création et la vente de ce joli sac en coton, qui va permettre à cette maison – abritant aujourd'hui une centaine de jeunes pensionnaires – d'offrir un cadre de vie meilleur et d'ouvrir ses portes à un nombre plus important d'enfants. Pour la deuxième édition du Charity Bag, Fragonard utilise *Cornac et son éléphant*, à nouveau une photographie originale prise en Inde, dont les droits d'utilisation sont offerts par son auteur Martin Morrell.

Grâce à la vente de 15 sacs, l'année scolaire d'une petite fille est assurée.

**CHARITY BAG EDITION 2014**  
100% toile de coton - 20 €

La maison de parfum agrandit la chaîne de la solidarité en confiant la réalisation du sac à un artisan indien.

Aussi pratique que joli, en plein dans la tendance des sacs shopping en coton, idéal également en sac « *fourre-tout* » au quotidien, le nouveau Charity Bag est disponible dans l'ensemble des points de vente Fragonard au tarif de 20 €.





# BIENVENUE Petit Fragonard



Dernier né de la maison Fragonard, le concept-store Petit Fragonard vient d'ouvrir ses portes à Grasse. Berceau des nouvelles collections prêt-à-porter et senteurs dédiées aux enfants de 0 à 10 ans, il réunit les créations maison (pyjamas, prêt-à-porter, coussins, fragrances...) ainsi qu'une sélection de jouets, papeterie et idées cadeaux aussi festives que poétiques. Une nouvelle aventure que l'équipe Fragonard est heureuse de partager avec vous.

Petit Fragonard, 10 rue Jean Ossola, Grasse. Tél. : 04 93 36 51 51



Mini Beau Gosse, Eau de toilette 50 ml, vendue avec sa trousse et sa lampe torche. 22 € - Mademoiselle Amour, Eau de toilette 50 ml, vendue avec sa trousse et son petit miroir. 22 € - Masque chat. 12 € - Boîte 6 savons oeufs. 10 € - Guirlande lumineuse. 30 € - Chaussons roses Collégien. 22 € - Coussin brodé. 22 € - Mug Animaux. 14 € - Guitare Animambo. 25 € - Robe Aurora. 40 € - Personnages en tissu de la famille Isba. 65 € les 4 poupées et leur sac assorti - Trousse Splash. 12 €.

# Parfum d'enfance

« Quel parfum, quelle odeur vous renvoie instantanément à un moment de votre enfance ? »  
Plusieurs personnalités se confient.



**LAURENCE DOLIGÉ**  
Créatrice de mode

« Le parfum qui me rappelle un moment fort de mon enfance est Shalimar, que ma tante, hôtesse de l'air, portait. Elle conduisait une Austin et avait l'habitude de laisser son petit chapeau en poulain bleu marine sur la plage arrière. L'odeur de Shalimar mélangée à l'odeur de la cigarette dans sa voiture reste gravée dans ma mémoire comme si j'avais vécu ces instants hier. J'adorais sentir la ceinture de sécurité qui portait son odeur ; voilà un moment de mon enfance durablement marqué par le parfum. »



**PHILIPPE VANDEL**  
Chroniqueur

« Le parfum de mon enfance, plus fort que le chèvrefeuille et l'herbe coupée, c'est une vapeur sombre. Quand j'étais à l'école primaire, il y avait dans le quartier une brûlerie et quand je revenais de l'école, montait une odeur absolument magnifique de café grillé. C'est d'autant plus étrange que je ne savais pas à quoi «servait» cette odeur, car je n'avais pas le droit, à cause de mon âge, de boire du café. Mais cette odeur était somptueuse, grasse et sucrée en même temps, caramélisée et aérienne. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé, une tasse en main, à quoi correspondait concrètement cette odeur. Et j'étais presque déçu, je l'avoue : le goût est moins intéressant que le fumet ! Pourtant, comme les gens qui marchent devant la porte ouverte d'une boulangerie et qui ne peuvent pas s'empêcher, sentant l'odeur des croissants, de s'offrir une viennoiserie, il m'arrive d'entrer dans un restaurant, de passer devant la machine à café qui fume et de commander un espresso, en apéro, juste pour le plaisir. Sans sucre. Toujours sans sucre – si vous devez rajouter du sucre, c'est que votre café n'est pas assez bon. J'ai déménagé pour Paris où, hélas, il n'y a plus de brûlerie à ma connaissance. J'en avais trouvé une magnifique, sur la place centrale de l'Île Rousse, en Corse. Je ne sais pas si elle existe encore. Je suis prêt à y retourner juste pour cet exquis nuage. »



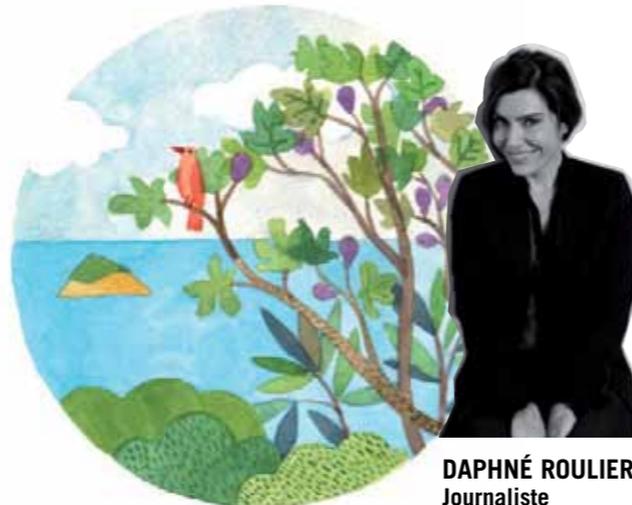
**CAROLINE DE FAYET**  
Journaliste

« En forêt, dans les sous-bois après l'orage, quand le soleil et la chaleur reviennent caresser le sol jonché de feuilles et de branchages, voilà un mélange d'odeurs qui m'émeut à chaque fois. J'éprouve exactement la même joie et le même plaisir que ceux que je retrouvais enfant, chaque mois d'août en Belgique, lors des ballades à vélo dans le parc de mes grands-parents. Systématiquement, ce bouquet frais de terre mouillée, de feuilles tombées et d'humus rattache fidèlement le passé au présent. »



**FRANÇOIS DE RICQLÈS**  
PDG de Christie's France

« En fermant les yeux, en pensant au parfum qui, immédiatement, me renvoie à l'enfance, à l'enfance heureuse, c'est l'odeur du mimosa qui s'impose ; c'est l'image de ces fleurs, grosses boules duveteuses, jaunes vif et or qui se dessinent, généreuses, odorantes, multipliées à l'infinie par une fée nocturne qui les aurait fait surgir, subitement, comme par magie, au petit matin. Oui, c'était au réveil qu'on découvrait cette éclosion colorée qui transfigurait littéralement le jardin. On prenait l'échelle, on montait dans les arbres pour respirer à plein poumon leur parfum, couper des branches qu'on ramenait ensuite précautionneusement dans de grands paniers allongés pour faire les bouquets qui allaient égayer et parfumer la maison. Souvenirs joyeux de l'enfance. »



**DAPHNÉ ROULIER**  
Journaliste

« L'odeur des figuiers pliés par le vent du large, l'été, dans le village de ma grand-mère en Céphalonie. Associée à la mer qui bat, non loin, ça sentait l'algue, la fleur mouillée, le chaud, bref un endroit qui respire. Tout cela mélangé avait l'odeur de la liberté, l'odeur du bonheur, de l'enfance, de l'insouciance. Nous vivions pieds nus, les cheveux en bataille, en maillots de bain, hors du temps, dans la verticale du soleil. »



**PIERRE ROMANET**  
Créateur de Sentou

« Mes grands-parents vivaient à Nyons, en Drôme provençale, où je passais régulièrement des week-ends et une partie de mes vacances. Avec ma grand-mère, nos journées étaient rituellement ponctuées de longues balades dans la campagne environnante. Incontournables dès les premiers jours des vacances d'été, les champs de lavande étaient en fleurs. Tirant ma grand-mère par la manche, je passai des heures à sillonner avec elle les champs saturés de cette odeur enivrante. De retour à la maison, nous sentions la distillerie toute proche qui diffusait encore et encore ses effluves... La maison, les rues, la ville toute entière sentait la lavande. Pendant le reste de l'année et pour entretenir mon addiction, ma grand-mère laissait toujours sur ma table de nuit un petit flacon d'essence de Lavande. Avant que je ne m'endorme, elle versait quelques gouttes sur un mouchoir et me demandait de l'inhaler ; c'était indispensable, disait-elle, pour faire de beaux rêves... »



# Play Time

Avec l'ouverture du concept-store *Petit Fragonard* à Grasse, la maison développe son offre auprès des bout'choux de 0 à 10 ans. Pour eux, l'équipe de stylistes a imaginé une ligne de pyjamas en coton mixant coupe classique et imprimés ludiques pour filles et garçons, ainsi que de jolies robes et tuniques pour petites filles bohème.

HÉLÈNE ET LOUISA PORTENT LES PYJAMAS LION ET MOUTON. 35 €



---

LOUISA PORTE LA ROBE AURORA. 40 €

---



---

DARYA PORTE LE TEE-SHIRT PROVENÇALES. 25 €

---

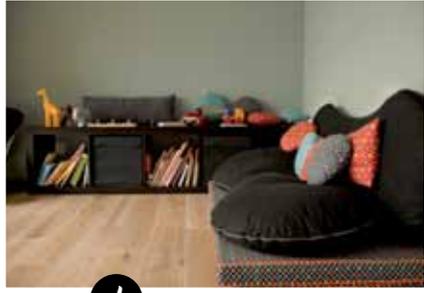
LUCIE PORTE LA ROBE AYATI. 50 €



JIM, GEORGE, JEAN ET PAUL PORTENT  
LES PYJAMAS MOUTON, LION ET OURS. 35 €

# Mini CITY GUIDE

La sélection coup de coeur de bonnes adresses pour divertir nos bout'choux !



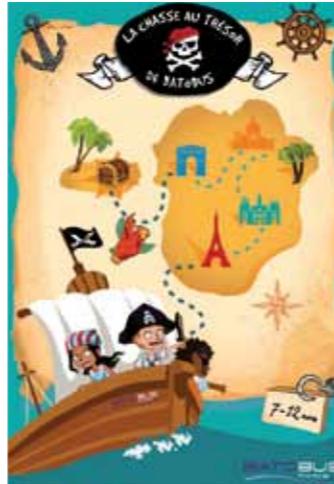
1



2



3



4



5



PARIS

## 1 - LES 400 COUPS

Résolument « *Kid's friendly* », ce restaurant du 19<sup>e</sup> arrondissement est une adresse conviviale et cosy qui accueille parents, enfants et poussettes avec un large sourire. Aux « 400 coups », on aime tout : la déco aux accents scandinaves, l'espace de 200m<sup>2</sup>, la cuisine de saison inventive pour petits et grands et surtout la grande salle de jeux intérieure, attenante à l'espace restauration. Elle offre une farandole d'animations pour les enfants de 3 à 8 ans : ateliers autour des saveurs du monde, mini-brunch, concerts, séances de contes, formules anniversaire...

12 bis, rue de La Villette, Paris 19<sup>e</sup>. Tél. : 01 40 40 77 78

## 2 - LE CLUB DES ENFANTS PARISIENS

Dans le 17<sup>e</sup> arrondissement, un hôtel particulier s'est transformé en temple des activités extra-scolaires pour petits et grands. Sur le principe des « after schools » anglo-saxonnes, ce lieu pluridisciplinaire concentre sur 1500 m<sup>2</sup> une vingtaine de salles d'activités, où les enfants repartis par tranche d'âge, de 3 à 18 ans, peuvent s'essayer au théâtre, à la cuisine ou au chant, mais aussi au cirque, au stylisme, à des cours de journalisme, aux cultures numériques et même au street art ! Et pendant que les enfants s'épanouissent, les parents peuvent aussi participer à des cours pour adultes ou patienter tranquillement dans le joli petit salon de thé équipé du wifi.

Club des Enfants Parisiens, 57 rue Ampère, Paris 17<sup>e</sup>  
Tél. : 01 44 29 12 40 - [www.clubdesenfantsparisiens.com](http://www.clubdesenfantsparisiens.com)

## 3 - LA CHASSE AU TRÉSOR BATOBUS

En avant, moussaillons ! Le Capitaine des Batobus et les matelots ont caché leur trésor... Pour le retrouver, les Petits Pirates doivent répondre à des énigmes et utiliser leur bateau pour se déplacer d'une étape à une autre. Munis de leur livret d'énigmes et d'un petit cadeau « pirate », les enfants partent à l'aventure et découvrent au fur et à mesure des indices qui les mèneront aux 4 stations Batobus sélectionnées pour le parcours de la Chasse au Trésor. Pour récupérer leur butin, les Petits Pirates devront se rendre à la station Tour Eiffel, dernière étape du jeu. Ils repartiront avec un joli souvenir personnalisé et un Trésor gourmand. Ultra ludique. À partir de 7 ans - 10 €.

Infos : [www.batobus.com](http://www.batobus.com)

## 4 - HAPPY BONTON À LA MAISON

Suite à l'ouverture de Happy Bonton, espace spécialisé dans les accessoires de fêtes, Bonton se déplace désormais à domicile pour les goûters d'anniversaire. Le concept ? Un comédien-animateur propose une animation, d'une durée de 1h à 4h, sur un thème préalablement défini : Clown, Cow-boy, Indienne, Fée, Chevalier, 1001 nuits ou encore Petit Chef. Et pour encore plus de magie, plusieurs

options séduisantes sont proposées comme la location d'une machine à pop-corn, le gonflage de ballons à l'hélium ou la distribution de pochettes surprises pour tous les invités.

Happy Bonton, pour les enfants de 2 à 10 ans.  
Tarifs : de 170 à 290 € (selon la durée et le jour de l'animation).  
Infos et inscription au 01 44 39 12 01

## ATELIERS D'ART

À deux pas de Montmartre, Rose Sélavy invite les enfants à imaginer, créer et composer sans contraintes ni limites. Son atelier de 350m<sup>2</sup> se répartit en salles dédiées à la sculpture, la peinture, la céramique, le papier mâché, le dessin manga, le street-art, la couture et la création de bijoux fantaisie ainsi qu'au dessin et au modelage de terre, fil de fer, plâtre et papier. Pour les tout-petits, l'approche se veut ludique et sensorielle autour des formes, des couleurs et des matières. Les ados sont invités à expérimenter les techniques d'impression, les outils et les codes graphiques du mouvement. Dès l'âge de 8 ans, à l'atelier couture, les enfants peuvent confectionner des sacs, trousse, tuniques, coussins et rideaux via les 7 machines à coudre mises à leur disposition. Une cantine et un salon complètent ce lieu arty décoré de mobilier industriel et de papier peint fleuri. La maison du bonheur !  
Atelier Rose Sélavy, 5, rue Fromentin. Paris 9<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 40 23 05 95.



1



2



3



4



5



CÔTE D'AZUR

1 - L'ATELIER DE TAM

Depuis un an Tamara, ancienne candidate de Masterchef, a ouvert son atelier de cuisine dans le quartier du port à Nice. Elle y anime notamment des ateliers P'tit Chef pour les juniors à partir de 8 ans. Repartant après chaque cours avec ses réalisations, l'apprenti cuisinier y apprend à concocter un menu de saison : veloutés, cupcakes salés, pizzas, crumbles et pléthore de friandises originales : tuiles au carambar, truffes à l'orange confites, rochers noix de coco, popcakes au chocolat, nems choco-cacahuètes, sucettes guimauve, tartelettes... Chaque cours dure 1h30. L'Atelier de Tam, 2 place Guynemer, Nice. Tél. : 06 61 46 15 14

2 - SOUS LA YOURTE

D'avril à octobre, au sein d'une oliveraie située dans le village de Breil-sur-Roya, deux sublimes yourtes sont dressées par le gîte AET Nature. On y dort en famille pour vivre

une aventure inoubliable ! L'une compte quatre places, la seconde six. À partir de 48 € par personne en demi-pension. AET Nature, Breil-sur-Roya. Tél. : 04 93 04 47 64.

3 - CABANES PERCHÉES À SAINT-PAUL DE VENCE

Petits ou grands, dormir au cœur d'une cabane perchée dans les arbres est un rêve pour tous les enfants ! Le Bed and Breakfast Orion, à Saint-Paul de Vence, vous permet de réaliser ce fantasme de liberté absolu à flanc de vallée, aux abords d'une zone verte protégée, où les cabanes jouissent d'une vue imprenable sur le village de Saint-Paul de Vence. Les enfants peuvent jouer en toute liberté sur ce domaine de 7000 m<sup>2</sup> et plonger dans les piscines naturelles dès la belle saison. Orion, impasse des peupliers, 2436 chemin du Malvan, Saint-Paul de Vence. Tél. : 06 75 45 18 64

4 - UN ATELIER AU MUSÉE

Les 5-12 ans peuvent s'initier aux différentes techniques d'expressions plastiques au sein des excellents ateliers animés par le Musée Matisse, à Nice, chaque mercredi et durant les vacances scolaires d'octobre à juillet. Les thèmes abordés ? Ombres et lumières, le portrait et le corps. 40 € le cycle de 5 séances. Renseignements au 04 93 53 40 53 puis tapez 4.

5 - PONEY CLUB

Caroline adore les enfants et les poneys. Durant chaque période de vacances scolaires, elle organise différents stages allant de la balade aux ateliers de cirque en passant par la voltige. Les plus passionnés peuvent même s'inscrire aux camps nocturnes et dormir sous la tente durant trois jours ! À partir de 5 ans. Hap Ô Poney Club, Villeneuve-Loubet. Tél. : 06 35 36 36 84.



À VOS AGENDAS

Chaque année, de mi-décembre à mi-janvier, la Villa Noailles à Hyères organise le festival Pitchoun. Comme à son habitude, ce haut-lieu culturel mitonne une programmation de grande qualité composée d'ateliers, de spectacles de conteurs, de démonstrations artistiques et sportives, d'exposition d'art contemporain à destination du jeune public et d'une librairie-boutique éphémère. www.villanoailles-hyeres.com

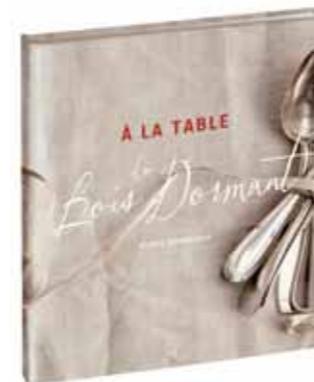
# Petits Chefs

Issues du livre « *À la Table du Bois Dormant* »,  
édité et distribué par Fragonard, voici deux recettes simples  
signées Michel Mommessin à réaliser en famille !

1 pâte Brisée  
3 grosses pommes Golden  
5 cuillères à soupe de sucre  
en poudre  
1 cuillère à café de cannelle



MMMMM



Edition Fragonard Parfumeur  
158 pages 24 €

## LA TARTE AUX POMMES

Peler les pommes, les couper  
en deux, les évider puis les  
émincer en tranches fines.  
Etaler la pâte, la garnir en  
disposant les tranches de  
pommes en couronne.  
Mélanger le sucre avec la  
cannelle, saupoudrer les  
pommes.  
Cuire 30 minutes à 200 degrés.

125 g de farine  
100 g de beurre  
50 g de poudre d'amandes  
70 g de sucre  
2 jaunes d'œufs  
1 pincée de sel  
1 zeste de citron



# LES PETITS SABLÉS



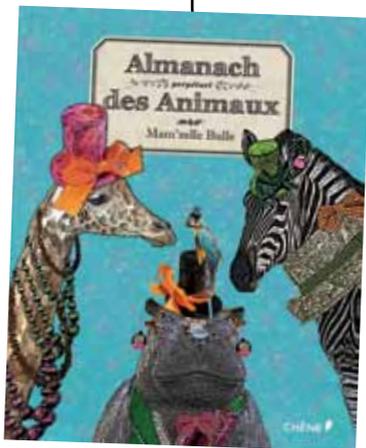
Mélanger tous les ingrédients, rouler cette pâte en un petit boudin de 3 cm de diamètre, le fermer dans du papier d'aluminium et réserver au froid pendant 2 heures. Découper des rondelles, les déposer sur une plaque anti-adhésive. Cuire 7 à 8 minutes à 200 degrés.



# LITTÉRATURE ET CONFITURE

Notre sélection de livres jeunesse... à se procurer en librairie

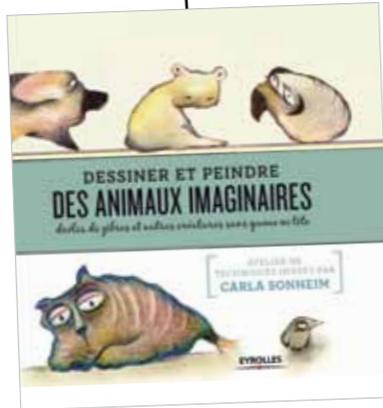
Par **Radia Amar**



## ALMANACH DES ANIMAUX

Que l'on ait le bourdon, que l'on soit gai comme un pinson ou bien heureux comme un coq en pâte, on découvre, au fil des pages de cet almanach perpétuel, pléthore d'informations sur le monde animal, de recettes de cuisine et d'expressions populaires (noyer le poisson, payer en monnaie de singe, avoir le cafard...). Passionnant !

Editions Chêne  
384 pages - 14,90€



## DESSINER & PEINDRE DES ANIMAUX EXTRAORDINAIRES

Drôle et original, ce livre apprend aux enfants à mieux regarder le monde qui les entoure pour capturer, sous toutes leurs formes, les innombrables animaux – réels ou imaginaires – qui s'y cachent. L'ouvrage se compose d'exercices alliant dessin, peinture, collage, transfert et installation pour laisser libre cours à sa créativité. Par l'artiste-illustratrice Carla Sonheim.

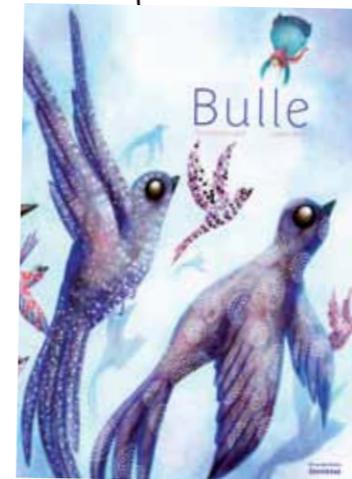
Editions Eyrolles  
143 pages - 18€



## BABA YAGA

Vassilissa est une petite fille détestée de sa marâtre. Pour s'en débarrasser, elle l'envoie chercher du fil et une aiguille chez la sorcière Baba Yaga... Paul Echegoyen interprète de façon très personnelle ce traditionnel conte russe à travers de sublimes illustrations mises en valeur par le grand format de ce livre.

Editions Seuil Jeunesse  
32 pages - 18€



## BULLE

Bulle est si légère que sa maman la couvre de vêtements pour ne pas que le vent l'emporte. Un jour, trop occupée à regarder en l'air, Bulle s'envole très loin dans le ciel. Elle rencontre des oiseaux, des ballons, des étoiles... Mais comment rentrer à la maison ? Cet album aux illustrations poétiques relate avec tendresse l'histoire de cette petite fille qui a un peu trop souvent la tête dans les nuages.

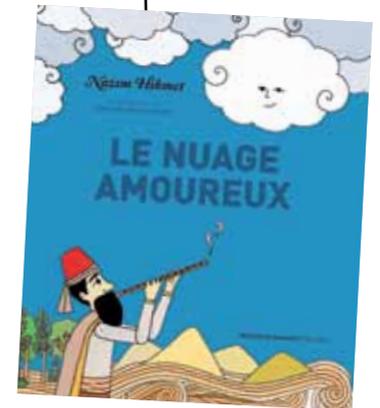
Editions De La Martinière  
Jeunesse  
32 pages - 14€



## LE ROI DE LA MONTAGNE EN HIVER

En plein cœur de la nature hivernale, ce conte signé Sylvie Delom et merveilleusement illustré par Aurélia Fronty nous entraîne dans une quête initiatique avec un trésor à la clé ! Mais attention, Dame Nature ne se montre généreuse qu'envers ceux qui l'aiment et la respectent.

Editions Didier Jeunesse  
36 pages - 14,20€



## LE NUAGE AMOUREUX

Dans la contrée imaginaire du Pipeau, Serfi est le propriétaire de la montagne, des pâturages, des caravanes et des chameaux. Il possède tout sauf le jardin merveilleux de la jolie Aïché. Serfi fera tout pour lui prendre mais Aïché a des amis sur qui elle peut compter : le lièvre, la colombe et surtout un nuage extraordinaire. Nâzım Hikmet, l'auteur, nous entraîne dans un fabuleux périple illustré par Oya Lydia Bierschwale.

Editions Gallimard Jeunesse  
Giboulées  
42 pages - 14,50€

## À découvrir sous toutes les coutures !

Monument historique classé, le Château Borély vient de rouvrir ses portes après 4 années de travaux réalisés sur la bastide, la cour d'honneur et l'un des pavillons. Construite dans les années 1760-70, la bastide se distingue par la grande austérité de sa façade et par la richesse de son décor intérieur. À l'origine demeure de campagne de la famille Borély, elle abrite le Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode. On y découvre une sélection de 2500 œuvres et objets : mobilier, céramiques, verres, tapisseries, objets exotiques, faïences provençales... À l'étage, les collections de mode et d'accessoires retracent l'histoire du vêtement, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Initiée par Maryline Bellieux-Vigouroux, charismatique présidente de l'Institut Mode Méditerranée, la collection présente une sélection de pièces signées Schiaparelli, Balenciaga, Dior, Hermès... L'imposante bastide s'ouvre face à la mer, désormais nimbée d'une élégance nouvelle, étonnamment moderne, élaborée par le cabinet d'architecture parisien Moatti-Rivière.

*Château Borély, 134 avenue Clôt-Bey,  
Marseille 8<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 62 21 82*

L'année 2013 aura été majeure pour la cité phocéenne. Sacrée Capitale Européenne de la Culture, la ville a vu les événements s'y succéder à une cadence soutenue. Embellie et rénovée, Marseille dévoile un visage nouveau, contemporain et métissé. Son tempérament ? Toujours flamboyant !

L'hôtel Dieu transformé en palace Intercontinental, un étonnant vaisseau culturel baptisé MuCem, de nouvelles galeries shopping baptisés Les Voûtes de la Major où s'installe Fragonard, le Mamo, ample galerie d'art contemporain signée Ora-ïto sur le toit de la Cité Radieuse du Corbusier, un nouveau Frac à la façade pixelisée signé Kengo Kuma, un Café Populaire ultra hype imaginé par André Gas, le Musée Borély intégralement relooké, de judicieux tunnels pour libérer l'espace en surface et des bâtiments d'architectes stars (Tour CMA-CGM par Zaha Hadid, Tour Jean Nouvel, le H99)... Marseille change. Lassée de sa mauvaise réputation, la ville qui entend s'imposer face à Barcelone n'a qu'un seul mot à la bouche : *Euroméditerranée*. Une forme d'*Eureka* ! pour un avenir dynamique qui commence dès aujourd'hui !

# MARSEILLE

*la métamorphose*





## Une première adresse Fragonard à Marseille

En juin 2014, Fragonard ouvre une boutique de 180m<sup>2</sup> au sein d'un nouveau quartier dédié au shopping : Les Voûtes de la Major. Idéalement situé sur le port, en face du Mucem, ce bel espace présentera aux phocéens le concept global de l'univers Fragonard : senteurs, mode, maison, accessoires, idées cadeaux... Un sublime show-room créé par l'architecte François Muracciole. Avec leurs 39 emplacements commerciaux, les Voûtes de la Major vont devenir la nouvelle adresse du shopping stylé à Marseille. Sous la Cathédrale de la Major, l'un des emblèmes de Marseille reconnaissable avec ses façades rayées, ce quartier piéton trône au centre du nouveau triangle d'or phocéen à la croisée de hauts lieux culturels, touristiques et art de vivre. Le plus ? Trois musées se situent à moins de 100 mètres : le MuCem, la Villa Méditerranée et Regards de Provence.

## Notre hôtel coup de cœur

### ♥ Dormir au Couvent

Avant de devenir propriété de l'ordre des Jésuites, ce bâtiment construit au XVII<sup>e</sup> siècle a d'abord été une fonderie royale. Après la Révolution Française, la bâtisse est revenue dans le patrimoine de la ville de Marseille. Aujourd'hui cet immeuble privé s'est transformé en hôtel après plusieurs années de travaux. Le Couvent abrite des appartements de 35 à 95 m<sup>2</sup> décorés de façon épurée à partir de meubles anciens, d'objets d'art et de nobles textiles aux coloris élégants. Chaque suite-appartement possède une cuisine entièrement équipée, du beau linge de maison et des dizaines de livres sélectionnés avec soin. Situé à quelques encablures du mythique Vieux-Port et du Panier - le légendaire quartier phocéen - Le Couvent offre la possibilité aux Marseillais de passage, de découvrir les plus beaux quartiers historiques et commerçants à pied, tout en résidant dans un lieu d'exception, calme et chargé d'histoire.

Minimum 2 nuits. A partir de 110 € la nuitée.

[www.fonderievieille.com](http://www.fonderievieille.com)

**Le Couvent, 6 rue Fonderie Vieille. Marseille 2<sup>e</sup>.**  
Tél. : 06 26 26 41 94



## MuCEM, Musée Méditerranéen



Suspendu entre ciel et mer, trônant à l'entrée du Vieux-Port, un nouveau musée national vient d'éclorre à Marseille. Ouvert sur le large, le MuCEM redessine l'horizon de la ville. Il est le premier au monde à être intégralement dédié aux cultures et civilisations de la Méditerranée.

Nouveau monument du patrimoine marseillais, le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée – signé par l'architecte Rudy Ricciotti – a littéralement modifié le paysage urbain de la cité phocéenne. Dorénavant, ce monumental pavillon célèbre, sur 40 000 m<sup>2</sup>, l'extraordinaire foisonnement culturel, social, scientifique et politique du monde méditerranéen, de la préhistoire à nos jours. Sublime parallépipède recouvert de dentelle, le MuCEM s'érige comme le principal volet du vaste projet Euroméditerranée initié par Marseille. Son but ? Créer du lien avec les pays méditerranéens. Lieu emblématique et fédérateur, il vit au fil des saisons à travers des expositions thématiques et pléthore de rendez-vous hebdomadaires à destination de tous : spectacles jeune public, conférences et ciné-projections, sans oublier les lieux de vie que sont le restaurant, la librairie et l'auditorium. « *Le MuCEM représente bien plus qu'un espace d'expositions d'œuvres ou d'objets. Il s'agit d'un véritable lieu de vie où se concentrent d'autres expressions culturelles accompagnées de débats, rencontres, spectacles, projections de film, apprentissages de la lecture de documents d'archives* » souligne son président Bruno Suzzarelli.

### Les expositions

Salle principale, la Galerie de la Méditerranée est destinée à se renouveler tous les 3 à 5 ans. Y sont mis en perspective quatre thèmes : « L'invention de l'agriculture et la naissance des dieux », « Jérusalem, ville trois fois sainte », « Citoyenneté et Droits de l'homme » et « Au-delà du monde connu ».

Le cheminement dans l'exposition s'ordonne selon les différents temps de l'histoire. Les œuvres exposées ? Objets du quotidien, sculptures, dessins, estampes, maquettes, textiles... Hautement emblématique, la Chapelle présente l'exposition « Le Temps des Loisirs » qui nous éclaire sur les fêtes des solstices, les équinoxes, les cadrans solaires, les célébrations d'Hanouka... On y admire notamment un étonnant nécessaire à circoncision du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le MuCEM met également en lumière de nombreuses expositions photographiques temporaires au sein des 320 m<sup>2</sup> du bâtiment Georges-Henri Rivière.

### À savoir

Un parcours tactile est conçu pour les visiteurs malvoyants qui peuvent y vivre une belle expérience sensorielle.

MuCEM, 1 esplanade du J4, Marseille 2<sup>e</sup>.  
[www.mucem.org](http://www.mucem.org)



# se régaler à Marseille

## CHEZ VINCENT

À la mode d'antan, ce petit restaurant proche de l'Opéra compte parmi les adresses marseillaises fréquentées par ceux qui savent. Spécialités provençales et italiennes y sont servies par Rose, authentique mama sicilienne aux prodigieux talents culinaires.  
**25 rue Glandevès, Marseille 1<sup>er</sup>. Tél. : 04 91 33 96 78**

## MIRAMAR

Table réputée du Vieux-Port, il s'agirait même d'une institution de la bouillabaisse parfumée à l'anis, à en croire les spécialistes. À vérifier !  
**12 Quai du Port, Marseille 2<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 91 41 09**

## CHEZ ETIENNE

Véritable institution phocéenne nichée dans les ruelles du Panier, cette table proposerait rien de moins que les meilleures pizzas de la ville ! Voire de la région, d'après les locaux. Menu simple, qualité et fraîcheur sont au coeur de cette formule qui

fait l'unanimité. Sans oublier la jovialité de l'accueil !  
**43 rue de Lorette, Marseille 2<sup>e</sup>. Pas de réservation**

## UNE TABLE AU SUD (1)

Folle envie d'un tartare de rascasse ? Ne cherchez plus. Les plats de Ludovic Turac (ex candidat de Top Chef) ont l'accent qui chante et vous ensoleillent les papilles.  
**2, Quai du Port, Marseille 2<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 90 63 53**

## LE CAFÉ DES ÉPICES

Arnaud Carton de Grammont incarne la nouvelle star de la gastronomie locale. Au sein de son café des épices, bistro gastronomique aux accents du sud, on se régale de spécialités telles que ses fleurs de courgette farcies sur crème de poivrons doux. 27 € le menu à midi.  
**4, rue du Lacydon, Marseille 2<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 91 22 69**

## LA CANTINIETTA

Une cantine branchée sur le « cours ju » comme on dit ici. Cadre bobo, service convivial, bistronomie (pâtes, risottos, salades...)

composée avec les produits frais du marché. Un véritable bon plan. Toutefois la salle est vite complète, pensez à réserver.  
**24, Cours Julien. Marseille 6<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 48 10 48**

## CHEZ FONFON

La Bouillabaisse est une (la ?) spécialité de Marseille. Ce plat à base de poissons peut se déguster en entrée sous forme de soupe ou en plat principal. Chez Fonfon, installé dans le port du Vallon des Aufes depuis 1952, on peut non seulement déguster ce monument de la cuisine locale mais également savourer ses poissons cuits à l'argile, qui conserve toutes les saveurs naturelles des produits fraîchement pêchés.  
**140 Vallon-des-Aufes, Marseille 7<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 52 14 38**

## L'ESPLAÏ DU GRAND BAR DES GOUDES

Au cœur des Goudes, village de pêcheurs au cadre enchanteur, cette table fait la part belle à la cuisine maison et aux poissons locaux. Personnage au verbe haut, le propriétaire des lieux enchante l'apéritif de ses descriptions des plats à venir.  
**29 avenue Desire Pellaprat - Les Goudes, Marseille 8<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 73 43 69**

## LE PETIT NICE (2)

La réputation du charismatique chef Gérald Passédât dépasse les frontières régionales. Avec ses trois étoiles au guide Michelin, le Petit Nice propose une cuisine sublimant les produits de la mer. Le plus ? La petite épicerie d'où l'on peut rapporter pléthore d'épices pour cuisiner le poisson.  
**Anse de Maldorme, Corniche JF Kennedy, Marseille 7<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 59 25 92**

## LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (3)

Au cœur de la Cité Radieuse du Corbusier, ce restaurant propose une cuisine créative autour d'un menu unique, proposé à 25 € à l'heure du déjeuner. Le plus ? Le succulent pain aux noix qui accompagne l'ensemble.  
**280 boulevard Michelet, Marseille 8<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 16 78 23**

## LE TIBOULEN DE MAÏRE

Avec sa terrasse à flanc de mer, cette petite institution du Chemin des Goudes sélectionne les meilleurs poissons pêchés du jour. Grillés ou en croute de sel, ils sont toujours impeccablement préparés. Les jours de chance, la langouste et les cigales de mer s'invitent sur l'ardoise. De plus, le patron est un ancien plongeur professionnel, bonne mer !  
**Calanque Blanche, Route des Goudes, Marseille 8<sup>e</sup>. Tél. : 04 91 25 26 30**

# AJACCIO

*Les trésors de la cité impériale*

**C**apitale de la Corse, ville de naissance de Napoléon I<sup>er</sup>, Ajaccio propose à ses visiteurs un programme délicieusement varié. Située dans la partie sud de la Corse, elle est implantée en position d'abri sur la côte occidentale de l'île et dispose de deux ports de plaisance qui garantissent aux marins de passage sur la côte ouest une escale bien abritée. La ville accueille par ailleurs le seul casino de l'île et concentre de multiples animations réparties entre le centre-ville et la route des Sanguinaires qui longe la côte sud, le long de criques et plages enchanteuses, pour déboucher sur la pointe de la Parata, à proximité de l'archipel des Sanguinaires et de son phare.

Outre les nombreux monuments consacrés à Napoléon I<sup>er</sup>, tels que la statue équestre sculptée par Barye d'après un projet de Violet-Le-Duc, le centre-ville multiplie les motifs de visite : la vieille ville typiquement génoise avec ses rues étroites et ses hauts immeubles, sa citadelle du XVI<sup>e</sup> siècle, la cathédrale Santa Maria Assunta où l'empereur fut baptisé, le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts et le musée national de la Maison Bonaparte ainsi que le quartier *des étrangers* pour son palace *fin de siècle* et son architecture exceptionnelle,



bâtiment qui est devenu le siège de l'Assemblée Territoriale de Corse. Au départ du centre-ville, le sentier des Crêtes offre aux randonneurs de splendides panoramas sur le golfe d'Ajaccio et un accès privilégié à une multitude de sentiers, idéaux pour prendre le maquis !

À ce potentiel touristique réjouissant, la ville ajoute le talent et la créativité de ses artistes : Agnès Accorsi, Elie Cristiani, Jean-Joseph Renucci... La ville ne manque pas de créateurs également, tels que Valérie Santarelli qui dans sa boutique Empires (rue du Roi de Rome) présente des vêtements et objets ludiques inspirés des personnages de la famille impériale ou bien encore Carole Ceccaldi qui a réalisé, sous la marque Swira, une collection de vêtements ornés de motifs endémiques et respectueux d'une éthique éprise de liberté. Les oeuvres de ces deux jeunes créatrices sont présentées dans la boutique musée Fesch. A découvrir également, l'atelier Chrysolithe où Anne-Marie Odier réalise des bijoux en travaillant un noble matériau ; le corail.

## LES BONNES ADRESSES

Chez Pech, route des Sanguinaires, est une table qui sert un excellent poisson, avec une belle terrasse donnant sur le golfe d'Ajaccio.

**Chez Pech, Barbicaja, Ajaccio**  
Tél. : 04 95 52 00 90

Les coquillages servis au Glacier du Port méritent également toute votre attention, en particulier les huitres corses de l'Étang de Diane.

**Glacier du port, 6 quai Napoléon, Ajaccio.** Tél. : 04 95 21 08 13

Pour vous initier au vin corse, rendez-vous chez le caviste Nicolas Stromboni, au Chemin des Vignobles.

**Le Chemin des Vignobles, 16 avenue Noël Franchini, Ajaccio**  
Tél. : 04 95 51 46 61

Découvrez la bistronomie corse selon le chef britannique et étoilé Simon Andrews à la table d'A Nepita.

**A Nepita, 4 rue San Lazaro, Ajaccio**  
Tél. : 04 95 26 75 68

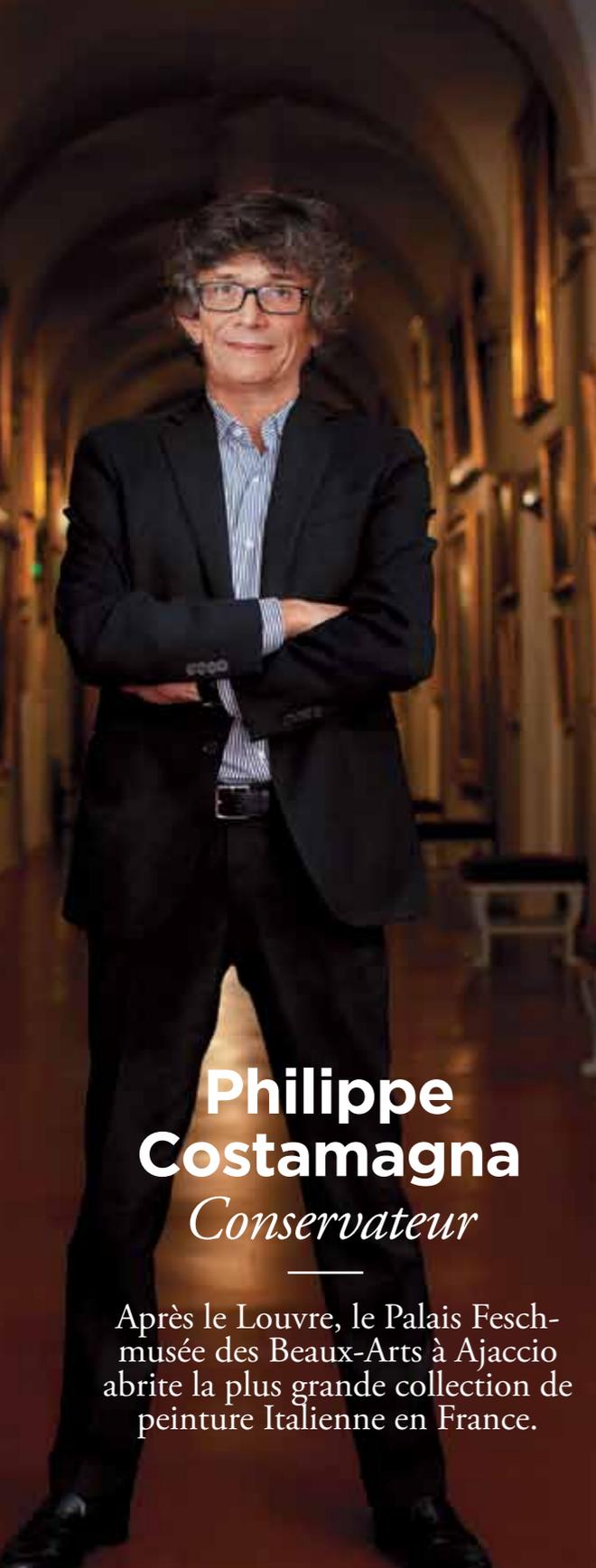
Enfin, LA boutique où s'approvisionner en Bruccio et en charcuterie est celle des produits corses de l'aéroport d'Ajaccio, tenue par une experte !

**Produits corse, boutique de l'aéroport d'Ajaccio, tél. 04 95 23 57 27**

*Page de gauche :*  
L'ARCHIPEL DES SANGUINAIRES

*En haut :*  
LA VIEILLE VILLE D'AJACCIO

Visuels fournis par l'office du tourisme d'ajaccio  
© SÉBASTIEN AUDE BALLOÏDE PHOTO



## Philippe Costamagna Conservateur

Après le Louvre, le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts à Ajaccio abrite la plus grande collection de peinture Italienne en France.

Trois questions à Philippe Costamagna, conservateur du Palais Fesch-musée des Beaux-arts à Ajaccio.

**Après le Louvre, le Palais Fesch dispose de la plus grande collection de peinture italienne en France. Comment est articulée l'exposition permanente ?**

Construit sur ordre de Joseph Fesch, oncle maternel de Napoléon I<sup>er</sup>, le Palais Fesch a vu le jour en 1850 et hérité d'une partie des 16 000 peintures amassées par le cardinal. Il s'agit d'une collection unique en ce qu'elle représente chaque école de la peinture italienne, depuis le XIII<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une collection napoléonienne, une collection de peintures corses et des oeuvres du XIX<sup>e</sup> siècle déposées par l'Etat. La présentation se veut pédagogique mais cherche également à évoquer les collections romaines du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis la réouverture en 2010, les visiteurs peuvent découvrir un musée dont les salles sont complètement restructurées et climatisées pour présenter plus de 400 oeuvres.

**Quelles sont les nouvelles expositions prévues pour 2014 ?**

Du 14 février au 12 mai, nous accueillons une exposition consacrée aux Bivouacs de l'Empereur, qui ravira notamment le jeune public insulaire. Compte tenu de notre position éminemment touristique, nos grandes expositions prennent place en été. Ainsi, nous présenterons *La peinture au XVII<sup>e</sup> siècle en Lombardie* avec des oeuvres empruntées d'une certaine violence, illustrant la mort du mysticisme et de l'idéal de beauté. Afin de conduire notre public (60 000 visiteurs chaque année, dans une ville qui compte autant d'habitants ! ndlr) de l'art ancien vers la création contemporaine et vice-versa, nous mettons régulièrement en place des passerelles ; cette année, l'oeuvre majeure du photographe controversé Andres Serrano sera à l'honneur avec une vingtaine de pièces, du 26 juin au 29 septembre, aux côtés des dessins de Rembrandt de l'école des Beaux-arts.

**Qu'est-ce qui guide votre programmation ?**

Une exposition doit répondre à deux exigences, la première, celle d'intéresser le public, et la seconde, d'apporter des nouveautés à la recherche. Faire une exposition sur le XVII<sup>e</sup> siècle lombard est un peu osé et personne n'a eut le courage en dehors de la Lombardie d'exposer les oeuvres de ces artistes méconnus du grand public, ce qui est dommage. Il n'y a pas que Caravage, qui par ailleurs était né en Lombardie. La place qu'occupe le XVII<sup>e</sup> siècle italien dans nos collections nous permet ce genre d'audace et c'est pourquoi j'ai demandé aux deux commissaires de l'exposition, les deux plus grands spécialistes de cette école, d'orienter l'exposition sur ces deux traits qui la rendent particulièrement attrayante : le culte de la violence et l'idéal de la beauté. Ces mots renvoient sans conteste à l'art de l'artiste newyorkais Andres Serrano, et les correspondances entre une école de peinture et un artiste sont rarement aussi fortes. L'art mystique de Serrano (dont le nom en France véhicule une image sulfureuse), en particulier les séries illustrant la morgue, les portraits d'ecclésiastiques, ou encore l'église Sainte-Clotilde de Paris... Parfois d'une violence extrême, n'a pour seul but que l'accession au divin. Rares sont les passerelles entre art ancien et création contemporaine aussi évidentes. Quel directeur de musée ne céderait pas à la tentation ?

## Du Caravage à Serrano *Expositions estivales au Palais Fesch*

Musée des Beaux-Arts dans sa plus pure tradition, le Palais Fesch établit néanmoins depuis sa réouverture en 2010 un lien entre l'art classique et la création contemporaine. Un pari audacieux qui offre au public l'opportunité de découvrir ces différentes formes d'expressions rarement réunies. Fort de l'importance de ses collections de peintures italiennes du XVII<sup>e</sup> siècle, le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio présente ainsi, pour la saison estivale, une exposition dédiée à la peinture en Lombardie dont l'un des plus célèbres peintres italiens du XVII<sup>e</sup> siècle, le Caravage, est issu.



*Christ et l'adultère*  
GIULIO CESARE PROCACCINI  
Gênes, collection particulière

En parallèle, le musée expose une vingtaine d'oeuvres de l'artiste américain Andres Serrano. Provocateur pour certains, digne héritier de l'histoire de l'art pour d'autres, ce sulfureux photographe ne laisse personne indifférent. Originaire de New York où il vit et travaille, Andres Serrano dérange par sa force de représentation pareille à celle d'un miroir de notre monde actuel. Mais son oeuvre peut être déchiffrée à travers certaines références à l'histoire de l'art, en particulier celles des peintures classique et baroque. Et c'est à travers ce double prisme qu'il est passionnant de décrypter cette exposition monographique proposée à Ajaccio, afin de découvrir comment le photographe a su regarder les peintres classiques si bien représentés avec la collection Fesch. La proximité des oeuvres de Serrano avec la grande exposition organisée autour de l'Italie du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> tisse ainsi des liens forts avec une certaine idée du Baroque, du morbide et de la beauté vénéneuse que les peintres italiens de cette époque se plaisaient tant à représenter.



*La Croix de Sainte-Clotilde* ANDRES SERRANO

Du 27 juin au 29 septembre.  
Palais Fesch  
50-52 rue Cardinal Fesch,  
20000 Ajaccio.  
Tél. : 04 95 26 26 26.  
www.musee-fesch.com  
Entrée 8 € - tarif réduit 5 €



Hotel Excelsior Nice © S. Abouf

# Cityguide



A chaque saison, les villes se parent de nouvelles boutiques, concept-stores, adresses gourmandes, hôtels de charme...  
Autour des boutiques Fragonard, de Paris à Nice,  
en passant par Eze village et Cannes,  
découvrez nos suggestions d'adresses essentielles, inaugurées  
ou transformées il y a peu, ainsi que les expositions  
incontournables de cette année.

Par **Radia Amar** et **Sandra Serpero**



### 1 - FINES LAMES

Amateurs de cuisine, aventuriers, chasseurs, pêcheurs et collectionneurs, rendez-vous dans le nouvel écrin chic de la coutellerie Claude d'Ozorme. Ici, couteaux à foie gras, sabres à champagne et couteaux à fromage côtoient des pièces d'exception aux manches en crocodile, galuchat, ivoire ou encore en molaire et défense de mammouth venu de Sibérie ! Tout un univers.

**La Grande Coutellerie Claude Dozorme,**  
4, rue Félix Faure, prolongement de la rue d'Antibes, Cannes.  
Tél. : 04 93 30 05 26.

### 2 - LE BON PAIN DE JEAN-LUC

Nouvel établissement signé par le chef pâtissier et chocolatier Jean-Luc Pelé, La Boulangerie permet de déguster – sur place ou à emporter – des sandwiches raffinés et créatifs tels que le Centonnais, un sandwich au pain abricot, pistache et noisette garni de poulet, maïs, salade verte, tomates, noix et raisin. Miam !

**La Boulangerie par Jean Luc Pelé,** 104 boulevard Sadi Carnot, Le Cannet. Tél. : 04 93 45 36 32

### 3 - MUSAE

Entre Scandinavie et Japon, exposés dans un espace clair et lumineux, céramiques, luminaires, vaisselle, paniers, beau linge, objets design, mobilier et pièces de mode se mêlent ici comme s'ils avaient été conçus pour « vivre » ensemble. Sensible aux matières nobles et douces, aux formes organiques et aux objets créant l'émotion, Marie Delaire nous fait découvrir les suspensions Ango composées de cocons de vers à soie ou encore les volières à oiseaux de Matthieu Chalières.

**Musae,** 11, rue Notre Dame, Cannes. Tél. : 04 93 68 27 23

### 4 - LE SAN TELMO

L'équipe du Cirque et d'Il Viaggio vient d'inaugurer son troisième restaurant cannois : le San Telmo.

Emprunté au quartier éponyme de Buenos Aires, se baptême donne le ton. Il est ici question de mêler les saveurs d'Italie et d'Argentine. À découvrir.

**Le San Telmo,** 31 rue Hoche, Cannes. Tél. : 04 97 06 08 65

# Cannes

### 5 - MULTI MARC

Hormis la boutique du Marché Saint-Honoré à Paris, c'est à Cannes que l'on peut désormais découvrir les collections de prêt-à-porter urbain pour homme et femme ainsi que les accessoires (montres, sacs, lunettes, pochettes pour ordinateurs et tablettes...) signées Marc by Marc Jacobs.

Une belle boutique de 120 m<sup>2</sup> au design ultra contemporain, située en plein cœur du carré d'or.

On raffole de la ligne « *special items* » composée de gadgets trendy à prix sympa.

**Marc by Marc Jacobs,** 9 rue du Commandant André, Cannes.  
Tél. : 04 93 68 21 27

### 6 - L'ANTIQUAIRE ET LA MODE

Eric et Fabio ont deux amours : les antiquités et la mode. Unissant leurs talents – l'un est expert en antiquité, l'autre a officié en tant que costumier pour le cinéma pendant 20 ans – ils ont ouvert ce charmant espace. On y trouve une sélection pointue de pièces de mode couvrant les périodes du XVIIIe siècle aux années 80. Tailleurs Chanel, maroquinerie Louis Vuitton et accessoires Christian Dior côtoient les iconiques sacs Kelly et Birkin d'Hermès.

Côté déco, l'argenterie et la verrerie sont à l'honneur : Legras, Lalique et Daum.

**Cannes,** 8, rue Hélène Vagliano. Tél. : 04 93 99 13 08



## 1 - À L'HEURE DU THÉ

Voici un nouveau salon de thé niçois, boudoir aussi chaleureux que raffiné. Dans une atmosphère cosy, composée de mobilier vintage chiné avec amour et harmonie, on déguste de grands crus : Ceylan, Darjeeling, Earl Grey ; White Monkey, Lapsang Souchong , Rooibos ou encore le subtil Oolong, thé bleu fermenté. En accompagnement, les pâtisseries maison concoctées par la charmante Sabrina prennent des accents british : crumble, apple pie, bakewell tart, cheesecake, carrot cake, scones, banoffee et Victoria Sponge Cake. Servis par Sheherazade dans d'adorables porcelaines anciennes, ils sont aussi délicieux que les instants passés ici !

**A l'heure du Thé, 10 rue Gubernatis, Nice. Tél. : 09 53 91 82 97**

## 2 - ELKA & CIEVA

Pour vous les hommes, au cœur du Vieux-Nice, ce petit boudoir regorge de pépites shopping. Le fil conducteur ? La rareté. Les accessoires, objets et vêtements sont fabriqués en Europe. L'offre est plutôt anglée urbains chics, avec des propositions de maillots de bain, mocassins, sous-vêtements, chaussettes stylés, ceintures, lunettes aux montures en bois ou en pierre.

**Elka & Cieva, 5 rue Rossetti, Vieux- Nice. www.elkacieva.com**

# Nice

## 3 - ZITA VITO

Séverine Pillot, décoratrice azuréenne de renom, vient d'ouvrir son nouveau showroom. Conçu comme un vaste appartement, on y découvre ses objets et meubles coup de cœur dénichés aux quatre coins du monde. L'esprit y est épuré et flirte avec l'ethnique chic. L'accent est mis sur les matières nobles et naturelles : tables en bois brut, amples canapés en lin, vases en verre recyclés, paniers en bambou...

**Zita Vito, 6, rue Defly, Nice. Tél. : 04 89 74 62 35**

## 4 - EXCELSIOR

Avec sa façade Belle Epoque, l'hôtel Excelsior – situé en plein centre ville – possédait déjà l'atout séduction des beaux immeubles niçois. Désormais, le charme opère également à l'intérieur depuis la totale mise en beauté effectuée par la décoratrice Sandrine Alouf. Ayant pour fil conducteur les voyages, chaque étage est consacré à un moyen de transport. Délicieusement arty, les meubles ont été créés sur mesure et

la palette chromatique décline l'ocre, le vert de Provence ainsi qu'un bleu profond... Chaque chambre a été illustrée à la manière d'un carnet de voyage par le graphiste Frédéric Arnold. On aime ses reconstitutions de timbres et cartes postales, omniprésents.

**Excelsior, 19 avenue Durante, Nice. Tél. : 04 93 88 18 05**

## 5 - GUSTO

Avec son épouse Amélie, le restaurateur azuréen Nicolas Bianco (créateur du Caffé Bianco) vient d'inaugurer son nouvel établissement baptisé Gusto. Dans le quartier du port, au sein d'une lumineuse salle décoré de façon scandinave, on se régale de saveurs aux accents du sud : calamars frits, ravioli citron gingembre, poissons grillés... Côté dessert, on fond pour les suggestions régressives telles que le pain perdu ou le délicieux gâteau au chocolat de Tatie Lola !

**Gusto, 12, rue Lascaris, Nice. Tél. : 04 93 07 28 68**

## 6 - L'UNIVERS DE JAN

C'est le quartier du Port à Nice que le chef sud-africain Jan Hendrik a choisi pour ouvrir son premier restaurant. Tour à tour designer, chroniqueur gastronomique et chef d'un restaurant monégasque, le charismatique cuisinier vient de franchir le pas. Le décor du Jan a fait l'objet d'une minutieuse réflexion : l'atmosphère y est flamande chic et les tonalités de gris dominant. La cuisine raffinée inspirée de la grande gastronomie française révèle un véritable univers tandis que le service stylé garantit un moment d'exception.

**Jan, 12 rue Lascaris, Nice. Tél. : 04 97 73 32 23**



## 1 - OPIOM / Opio

À mi-chemin entre Cannes et Grasse, un nouveau bâtiment d'architecte vient d'éclorre – à la fois musée, fondation et galerie, Opium est le nouvel écrin de l'art contemporain sur la Côte d'Azur. Dédié à la photographie, il présente, sur plus de 400 m<sup>2</sup> en expo-vente, les œuvres magistrales de la nouvelle scène internationale : Guido Argentini et ses nus argentés, les icônes dramatiques de David Bredin, Adam Magyar et ses récréations urbaines ainsi que les corps tatoués du génialissime Coréen Kim Joon. Une halte s'impose.

**Opium, 11 chemin du Village, Opio. Tél. : 04 93 09 00 00**

## 2 - LE CAMION DE SOPHIE / Vence

Premier truck ambulant de la Côte d'Azur, depuis juin dernier le Camion de Sophie se promène de Nice à Vence. La pétillante Sophie a quitté le secteur de la mode de luxe pour nous concocter avec amour de généreux burgers maison à base de produits locaux – dont un vrai pain de boulanger conçu spécialement pour elle !

**Pour connaître ses emplacements de la semaine, rendez-vous sur Facebook et cherchez Le Camion de Sophie.**



# d'Opio à Monaco



## 3 - SALON ZAZEN / Beaulieu

Après Paris, Zazen Coiffure s'installe à Beaulieu. Dans un décor contemporain et épuré aux touches orientales (sol en mosaïque grise et noir de Marrakech, murs en pierre, sièges Eames, ornement floral asiatique) Yann, Sylvaine et Julien ont créé un salon zen chic où sont dispensées non seulement les prestations classiques signées Carita, Redken et L'Oréal Professionnel, mais également des soins techniques et des coiffures de soirées et cérémonies exécutés avec maestria.

**Zazen Coiffure, 8 rue Maréchal Foch, Beaulieu-sur-mer. Tél. : 04 93 01 25 25**

## 4 - BULLE ZEN AU CAP ESTEL / Eze

Confidentiel et sublime palazzo situé sur une presqu'île privée de 2 hectares, le Cap Estel vient d'inaugurer son spa. Cet espace cocooning dédié au bien-être abrite une piscine



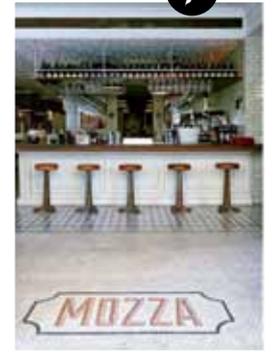
intérieure d'eau douce chauffée, une salle de fitness, un sauna hammam, une salle de relaxation face à l'azur et des cabines de soins pour une palette de rituels et modelages à la carte. Bonheur garanti.

**Hôtel Cap-Estel, Eze, 1312 avenue Poincaré, Eze. Tél. : 04 93 76 29 29**

## 5 - NOBU / Monaco

*Vous pouvez deviner si une ville est amusante si Nobu y a installé un restaurant !* selon Madonna. Après Beverly-Hills, New York, Tokyo, Milan, Londres, Pékin, Honolulu, Dubaï, Budapest et Moscou c'est à Monaco que le charismatique chef japonais Nobuyuki Matsuhisa vient d'installer sa table au sein du Fairmont Monte-Carlo. Restaurateur mondialement reconnu, Nobuyuki a su marier glamour, cuisine traditionnelle nipponne et subtils mélanges d'épices venues d'Amérique du Sud.

**Nobu, 12, avenue des Spéluges, Monaco. Tél. 00 377 93 50 65 00**



## 6 - L'ODYSSEY / Monaco

L'Hôtel Métropole à Monte-Carlo a invité Karl Lagerfeld à réinterpréter les espaces extérieurs comprenant la piscine, la terrasse, les jardins mais également l'Odyssey, son restaurant d'été. Pièce majeure de la décoration, un impressionnant paravent de verre illustre le voyage d'Ulysse à travers 18 panneaux recourant à des photographies réalisées par Karl Lagerfeld. L'univers gustatif est signé Joël Robuchon et l'ambiance musicale, Béatrice Ardisson.

**Hôtel Métropole, 4 avenue de la Madone, Monaco. Tél. : 00 377 93 15 15 15**

## 7 - MOZZA / Monaco

Signé par le talentueux duo d'architectes monégasques Humbert & Poyet, Mozza est une nouvelle trattoria contemporaine proposant le meilleur de la cuisine transalpine. Le restaurant de 700 m<sup>2</sup> se décompose en box intimes et de tables familiales dressées de nappes à carreaux.

On se croirait dans les Soprano et on adore ça !

**Mozza, 11 rue du Portier, Monaco. Tél. : 00 377 97 77 03 04 www.mozza.mc**



2



© Virginie Garnier

# Paris

3



## 1 - FRENCHIE TO GO / Paris 2<sup>e</sup>

À mi-chemin entre le deli new yorkais et le greazy spoon londonien, cette troisième adresse de Greg Marchand revisite la streefood façon haut de gamme. On y retrouve toute la passion et le sérieux de ce jeune chef qui n'en finit pas de nous rendre accro à sa cuisine aussi précise que gourmande. Du breakfast (cappuccino latte art, granola, bacon sandwich, pâtisseries) au déjeuner (pulled pork, reuben, lobster roll, fish&chips...), tout est préparé minute et fait maison ; même le pastrami est fumé sur place. Un petit bout de bonheur à chaque bouchée, tout particulièrement lorsqu'on croque dans le magistral Hot Dog : saucisse maison de bœuf fumé, choucroute au vinaigre de cidre, graine de moutarde pickles et Savora. Pour se désaltérer ? Une sélection de bières pointue, un lemon ice tea maison et des sodas «organic». Divin.  
**Frenchie to Go, 9, rue du Nil, Paris 2<sup>e</sup>.**

## 2 - HÔTEL – RESTAURANT EDGAR / Paris 2<sup>e</sup>

Plébiscité pour sa grande terrasse prenant pied sur une petite place située en plein cœur du Sentier, Edgar est devenu en quelques mois un spot très couru. Sur cette fameuse terrasse

Paris semble en suspens, donnant un avant-goût de la salle intérieure, ornée de turquoise et de bois où un mobilier scandinave distille une ambiance cosy aux accents art déco. À la carte, une succession de plats raffinés font la part belle aux poissons : cabillaud à l'orange sanguine, calamars à la plancha, langoustines rôties au beurre d'algues... Les chambres méritent également une halte. Résolument arty et aussi inattendues les unes que les autres, elles ont été décorées par une pléiade d'artistes, décorateurs, stylistes et photographes... Insolite.

**Edgard, 31, rue d'Alexandrie, Paris 2<sup>e</sup>. Tél. : 01 40 41 05 69.**

## 3 - LA MAISON / Paris 2<sup>e</sup>

Ce nouveau restaurant vous accueille dans une délicieuse salle au décor chaleureux. On y déguste des plats à partager, des coquillages et fruits de mer du jour (couteaux persillés, seiche à la plancha...), de succulentes brochettes de gigot d'agneau ainsi qu'une fameuse sélection de charcuterie et fromages. En dessert, ne passez surtout pas à côté de la crème catalane !

**La Maison, 7, rue Marie Stuart, Paris 2<sup>e</sup>. Tél. : 01 42 21 00 79**

4



5



## 4 - GOUST / Paris 2<sup>e</sup>

Il fallait y penser ; Enrico Bernardo, Meilleur Sommelier du Monde, l'a fait. Goust est une table unique aux merveilles gastronomiques inspirées de la Méditerranée, où le client décide de son plat et le sommelier de son vin. À la carte, la cuisine créative qui allume la mèche du plaisir est signée Joe Manuel Miguel (passé par les fourneaux d'Eric Frechon au Bristol). Émotions intenses face au cabillaud confit avec son ragoût de pois chiches, ou encore son filet mignon de Bellota avec sa purée de carottes et de potimarron, accompagné de toasts tartinés à la pâte de chorizo gratinée. Plaisir et volupté accompagnent le menu de l'entrée jusqu'au dessert, encore accrus par le cadre baroque de ce restaurant intimiste (36 couverts seulement) lové au premier étage du centre d'Art et de Danse Éléphant Paname. Royal.

**Goust, 10 rue Volney, Paris 2<sup>e</sup>. Tél. : 01 40 15 20 30**

## 5 - MOJO KITCHEN BAR / Paris 2<sup>e</sup>

Portant la patte talentueuse de la décoratrice Dorothee Meilichzon, le Mojo Kitchen bar adhère à cette idée dans l'air du temps d'une cuisine *gourmande et saine*. Ici, on parle de *slow food*, entendez une recherche de qualité et de fraîcheur quant aux matières premières utilisées. Le pain vient de la boulangerie Jean Noel Julien, la viande du Coq St Honoré,

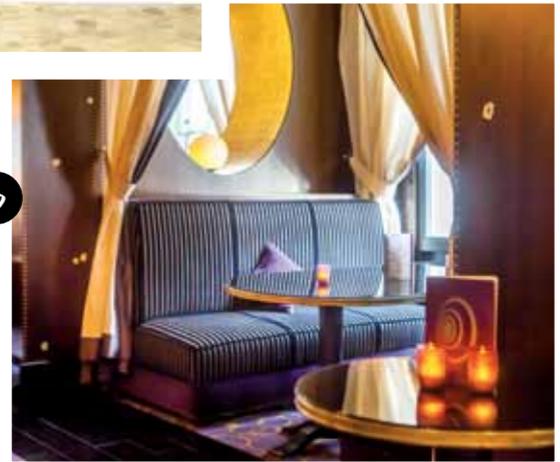
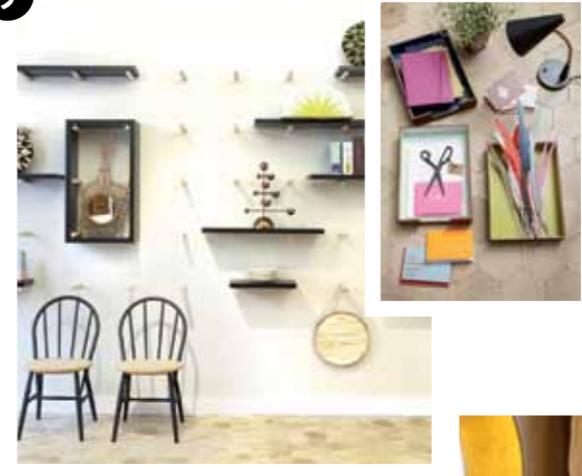
la charcuterie d'un petit producteur des Pyrénées et les produits laitiers de la crèmerie Parisienne. À l'heure du déjeuner, La carte affiche une foule de salades inventives et, pour le dîner, des planches et assiettes de fromages & charcuterie, des petits sandwiches baguette toastés ultra gourmands, des bocaux, des desserts maison et une belle carte de vins pour arroser le tout. Irréprochable.

**Mojo Kitchen bar, 23 rue Louis le Grand, Paris 2<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 42 65 06 15. www.mojokitchenbar.com**

## 6 - L'ALLER RETOUR / Paris 3<sup>e</sup>

Du tartare de Bœuf au couteau Charolais, en passant par le burger, l'onglet de Bœuf irlandais, la noix d'entrecôte de bœuf argentin, le Filet de château de Bœuf Simmenthal, l'andouillette AAAAA et la pluma-porc ibérique, la carte de L'Aller-Retour propose de la viande. Encore et encore. Pour l'accompagner, des pommes allumette maison, du foie gras, une burrata tomates cerises de compet' ou encore une belle roquette fraîche. Le plus : la carte des vins qui compte plus de 70 références. Et s'il vous reste encore un peu de place, le cheesecake au thé vert Matcha vaut le détour.

**L'aller Retour, 5, rue Charles François Dupuis, Paris 3<sup>e</sup>  
Tél. : 01 42 78 01 21**



## 1 - THE BROKEN ARM / Paris 3<sup>e</sup>

La mode que nous aimons c'est celle qui offre à la fois du sens et du bon sens... Celle qui nous procure un maximum de plaisir... Sans culpabilité. C'est dans cet état d'esprit que Guillaume Steinmetz et ses deux complices, Romain Joste et Anaïs Lafarge, ont imaginé The Broken Arm. Un concept store de 200 m<sup>2</sup> qui se déploie sur deux niveaux, où l'on se retrouve en découvrant les collections *mode* et *art de vivre*. De Carven, à Kenzo en passant par Raf Simons et une palette de jeunes créateurs d'ici et d'ailleurs, The Broken Arm offre une sélection de marques homme et femme, juste équilibre entre vestiaire du quotidien et pièces coup de cœur. Accessoires, livres, magazines et objets complètent les jolies propositions mode. Coup de cœur pour l'espace restauration, piloté par une jeune chef venue du Bristol qui propose une cuisine rassurante, simplement bonne.

**The Broken Arm : 12 rue Perrée, Paris 3<sup>e</sup>. Tél. : 01 44 61 53 60**

## 2 - CUISSE DE GRENOUILLE / Paris 3<sup>e</sup>

Créée par les frères Lucas et Séverin, la marque de prêt-à-porter française Cuisse de Grenouille propose des produits directement inspirés du life-style surfeur. Dans cette boutique de 45 m<sup>2</sup> ornée d'une vague de bois, les codes

surf sont savamment distillés autour d'une décoration signée par l'architecte Clément Keufer et d'un mobilier designé par Joran Briand. Au choix : des accessoires résolument rétro – cravates tricot, ceintures en laine tressée – mais aussi des chemises oxford brossées, des chinos tout doux... Et en guest, un boardshort bicolore, court et taillé comme l'étaient ceux des Gentlemen Surfer dans les années 50, en Californie.

**Cuisse de grenouille, 5 rue Froissart, Paris 3<sup>e</sup>.**

**Tél. : 09 51 27 85 86**

## 3 - AU BORD DE L'O / Paris 4<sup>e</sup>

C'est au cœur du marché aux fleurs, sur l'Île de la cité, que se trouve la boutique « *Au bord de l'eau* ». Ici les fleurs et plantes sont mises en scène avec poésie et talent par Lionel Viviani. Une partie de la boutique a été investie depuis peu par deux électrons libres : Brigitte et Philippe, qui proposent toute une gamme de pots et cache pots, photophores, objets de décoration et de curiosité. Le fil conducteur de leur travail met en scène des intailles, moulages de têtes et autres bizarreries séduisantes. Le plus : la réalisation de pots sur mesure, avec patine, couleur et aspect de votre choix.

**Au bord de l'eau, allée Célestin Henon, marché aux fleurs, allée centrale, Paris 4<sup>e</sup>. Tél. : 06 62 05 52 65**

## 4 - LUISA MARIA / Paris 6<sup>e</sup>

Après avoir révolutionné la pizza rive droite, Giovanni et sa fidèle squadra débarquent rive gauche et s'offre une nouvelle adresse de charme à la décoration bistrot. On y retrouve les pizzas qui ont fait la renommée de la Maria Luisa, toujours aussi croquantes et aériennes, composées de produits frais de saison importés de Naples. Un pêché mignon ? La pizza blanche mozzarella, gorgonzola, roquette et tomates cerises : miam !

**Luisa Maria, 2 rue Monsieur Le Prince, Paris 6<sup>e</sup>.**

**Tél. : 01-43-29-62-49.**

## 5 - MAISON M / Paris 7<sup>e</sup>

Nouvelle boutique de décoration imaginée par la journaliste art-de-vivre Caroline Tossan-Covillard, la Maison M prend des allures de concept-store trendy. Y est réunie une sélection d'objets design et d'artisanat : arts de la table, ustensiles, accessoires de bureau, belle papeterie, vases, luminaires,

fauteuils... Évolutif et inspirant, le lieu décline chaque mois une thématique annoncée en vitrine, comme sur une couverture de magazine.

**25, rue de Bourgogne, Paris 7<sup>e</sup>. Tél. : 01 47 53 07 74**

## 6 - LE COLLECTIONNEUR / Paris 8<sup>e</sup>

Élu meilleur hôtel d'affaires français en 2013 lors des World Travel Awards, l'Hôtel du Collectionneur est une pépite au décor années 30. Son cœur abrite un patio andalou ainsi qu'un jardin aux essences méditerranéennes, entourés de façades Art déco. L'atmosphère chic et rétro de son bar, le Purple, est idéale pour se couper des vicissitudes de notre époque... Le temps d'un drink !

**51/57, rue de Courcelles, Paris 8<sup>e</sup>. Tél. : 01 58 36 67 00**



### 1 - FAIRY CAKES / Paris 9<sup>e</sup>

Oubliez (presque) tout ce que vous savez sur les cupcakes et laissez-vous porter par la douceur dans ce tout nouveau temple gourmand où la jeune Mapia Castelli a réinventé le célèbre gâteau américain, version française. Exit la crème au beurre et le beurre tout court ; dans ses cupcakes, c'est le yaourt qui fait le liant, avec une pointe d'huile de tournesol. En version mini, sucrés ou salés, ces délices sur-mesure nous chavirent les papilles avec leur cœur fondant. Notre préférence ? Le marbré-choco cœur nutella ou encore le courgette-parmesan et crème de truffe. Avertissement : on frôle rapidement l'addiction ! Pour se changer les idées, rendez-vous à l'heure du déjeuner, où chaque jour la carte affiche des formules salades, soupes et quiches ainsi que des jus de fruits et légumes frais.

**Fairy Cakes : 34, rue Condorcet, Paris 9<sup>e</sup>. Tél. : 06 95 26 21 29**

### 2 - LES PLUMES / Paris 9<sup>e</sup>

Nouvel hôtel niché au cœur du 9<sup>e</sup> arrondissement, Les Plumes revisite le chic du XIX<sup>e</sup> et raconte en matières, couleurs et non sans humour, les liaisons de célèbres plumes :

Juliette Drouet et Victor Hugo, Paul Verlaine et Arthur Rimbaud, George Sand et Alfred de Musset...

D'élégants détails habillent les 35 chambres, parmi lesquels des interrupteurs rehaussés de profils célèbres.

**Les Plumes, 10, rue Lamartine, Paris 9<sup>e</sup>. Tél. : 01 55 07 88 00**

### 3 - PRIVÉ DE DESSERT / Paris 9<sup>e</sup>

Des plats qui ressemblent à s'y méprendre à des desserts ? C'est la formule inventive de ce restaurant qui joue avec les sens et change les codes du repas pour surprendre les bouches. Avec son jeune chef François Cresp, Sephora Nahon, la maîtresse des lieux, joue la carte de la surprise au détour de chaque plat : de la Religieuse (tomate à la chair de tourteau) au Saint Honoré (burger crème de cheddar) en passant par la Bavaroise (merlan de ligne et petits légumes, beurre blanc à la moutarde à l'ancienne) au cornet de Churros (frites), tout est visuellement bluffant. Et que les gourmands se rassurent, la carte compte de vrais desserts comme la gaufre & espuma Nutella ou le mi-cuit chocolat. Privé de rien, comblé tout court.

**Privé de dessert, 4, rue Lallier, Paris 9<sup>e</sup>. Tél. : 01 45 26 84 43**

### 4 - LA VACHE DANS LES VIGNES / Paris 10<sup>e</sup>

Derrière ce nom bucolique se cache une adresse gourmande dédiée aux bonnes bouteilles et aux fromages. Une cave à vins dans une cave à fromages : on doit ce concept à deux jeunes hommes, Marween et Selim qui maîtrisent le sujet et s'en donnent à cœur joie pour faire goûter leurs petits fromages affinés et conseiller le vin idoine. Saint-Nectaire, Époisses, Camembert et autres petites gourmandises laitières se dégustent et s'arrosent sur place, ou s'emportent.

**La vache dans les vignes, 46 quai de Jemmapes, Paris 10<sup>e</sup>.**

### 5 - BALIBARIS / Paris 10<sup>e</sup>

Pour Paul Sczzerba, fondateur de la marque, l'aventure a démarré autour de la cravate, sur un site internet éphémère, avant de s'étendre à une collection globale pour homme et à l'ouverture de ce premier point de vente en septembre 2012. À deux pas du Canal Saint-Martin, Balibaris s'est offert un espace de 60 m<sup>2</sup> agencé comme un lieu de vie où la

décoration aux accents industriels s'inspire des ateliers d'artistes et des usines d'autrefois. Dédié à la mode masculine, Balibaris décline un vestiaire au style jeune et moderne, autour de pièces confectionnées en France et en Europe. Des silhouettes « *easy chic* » inspirées des icônes de style d'hier comme Delon ou Brando, qui n'en finissent pas de séduire les citadins en quête de vêtements forts.

**Balibaris, 14 rue de Marseille, Paris 10<sup>e</sup>. Tél. : 01 42 41 52 44**

### 6 - FLAT IRON / Paris 10<sup>e</sup>

Urbain dans l'âme, ce nouveau spot d'angle pour épicuriens délivre chaque midi un menu bistrannique et se transforme le soir venu en bar à cocktails. Tandis que Dj's et musiciens soignent les oreilles des clients, la carte propose une jolie sélection d'hors d'œuvres raffinés pour apaiser les fringales nocturnes.

**Flat Iron, 38 rue de Sambre et Meuse, Paris 10<sup>e</sup>. Tél. : 06 17 28 47 56**



© Audé Boissaye



© Kristen Pabou



## 1 - LE PERCHOIR / Paris 11<sup>e</sup>

Coiffant le 7<sup>e</sup> étage d'un immeuble, le Perchoir est le premier vrai rooftop parisien. Habillé d'objets recyclés et peuplé de plantes, ce nouveau lieu à la new yorkaise multiplie les mètres carrés (400 au total) et offre une vue imprenable sur la capitale. Véritable bar à cocktails où l'on peut grignoter des petits snacks maison, Le Perchoir c'est surtout une ambiance conviviale et détendue qui accueille une clientèle éclectique. Le plus ? Le restaurant situé un étage en dessous, où le chef Benoît Dumas nous invite à déguster ses petits plats du jour confectionnés en fonction du marché autour d'un menu unique. Et le dimanche, c'est Côte de bœuf pour tout le monde !

**Le Perchoir, 14 rue Crespin du Gast, Paris 11<sup>e</sup>.**  
Tél : 01 48 06 18 48

## 2 - LE SOUK PARISIEN / Paris 11<sup>e</sup>

À mille années-lumières de Colette, voici un mini concept-store d'un genre nouveau. Situé dans un petit passage improbable non loin du Square Trousseau et de la rue de Charonne, il prend la forme d'un joyeux tohu-bohu où les tables en formica côtoient des cagettes de fruits faisant

office d'étagères. Mais la sélection des accessoires et objets mérite toute notre attention : articles d'épicerie fine venus d'ici et d'ailleurs, bijoux et accessoires originaux pour toute la famille complétés par un coin presse et beauté avec, en prime, le sourire de la propriétaire du lieu !

**Le Souk Parisien, 3, passage de ma Bonne graine, Paris 11<sup>e</sup>.**  
Tél. : 01 43 57 07 84

## 3 - LE CERVO / Paris 11<sup>e</sup>

Situé derrière le charmant square Guardette, le Cervo (Cerf en italien) propose une cuisine italienne revisitée par Giacomo Romito, jeune chef fort créatif. Dans un décor où les éléments vintage s'harmonisent au cadre industriel, on déguste des recettes italiennes traditionnelles. À la recherche des saveurs de son enfance transalpine, le chef a élaboré une carte resserrée de plats authentiques tels que son Brodetto à couper le souffle – un délicat bouillon de poissons tièdes où chacun bénéficie de son propre temps de cuisson. En dessert, nous vous conseillons la pannacotta au poivre rose.

**Le Cervo, 47 rue Saint-Maur, Paris 11<sup>e</sup>.** Tél. : 09 51 38 74 89

## 4 - BELLES CARTES

Les cartes imaginées par Dominique Sidoti se déroulent, se déplient, se replient ou se nouent délicatement à l'aide d'un ruban. D'inspiration baroque, les dessins y sont sublimes. Réalisés à la plume, ils déclinent de vives couleurs rehaussées d'or. Une façon stylée de dire *merci, je t'aime, bravo* ou *bonne fête* et de faire plaisir, à coup sûr.

[www.lescarterautrement.com](http://www.lescarterautrement.com)

## 5 - SENTOU / Paris 17<sup>e</sup>

Et de quatre ! L'été dernier, Sentou a ouvert sa quatrième boutique parisienne à deux pas du Parc Monceau. Pierre Romanet y met en scène — sur une surface de 200 m<sup>2</sup> répartie en deux niveaux — les créations de mobilier Sentou aux côtés des luminaires d'Isamu Noguchi, des céramiques de Brigitte de Bazelaire, des collections signées Hay, Muuto, Treku... Un design happy, un brin rétro et à la qualité irréprochable.

**Sentou, 112, boulevard de Courcelles, Paris 17<sup>e</sup>.**  
Tél. : 01 82 83 52 90

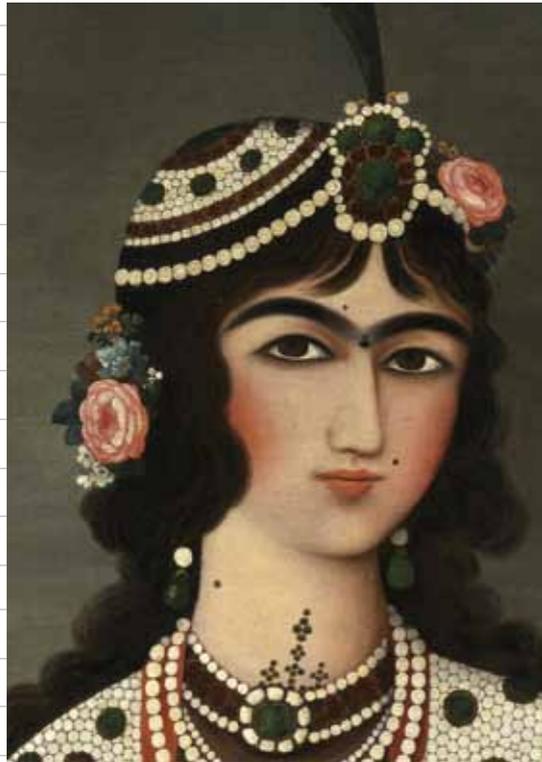
## BRÈVES

### L'ÉCLAIR DE GÉNIE / Paris 4<sup>e</sup>

Envie d'une douceur ? Foncez chez l'Éclair de génie. Christophe Adam y met l'éclair dans tous ses états : caramel beurre salé, pop corn, choco coco, citron yuzu, pistache orange, vanille noix de pécan... Succombez ! À partir de 5 €. **Paris 4<sup>e</sup>, 14 rue Pavée.** Tél. : 01 42 77 85 11

### L'ARTISAN SHAKER / Paris 9<sup>e</sup>

Ce nouveau bar à cocktail signé Frédéric le Bordays a des allures de coffe shop new yorkais. Du plus classique au plus déjanté, chaque cocktail vaut le détour, à l'instar de ce Green Point mixant Rye whisky, vermouth italien, chartreuse jaune, angostura et orange bitter. Notons que le maître des lieux vient de signer le livre « Cocktails Classiques » aux éditions Hachette. Plus qu'un connaisseur, une référence ! **Paris 9<sup>e</sup>, 14, rue Bochart de Saron.**



Anonyme,  
**La Courtisane à la jupe bleue** (détail)  
Perse, vers 1820 - 1830. Huile sur toile  
Inv. 2006.0.90. Musée de la Castre, Cannes  
© CICRP / photo Emilie Hubert

**JUSQU'AU 14 MAI**  
**VOYAGE AU CŒUR DE LA PERSE**

Le musée de la Castre au Suquet met la Perse à l'honneur, cette année, à travers la fabuleuse exposition *La vie mystérieuse des chefs-d'œuvre qajars* qui se tient jusqu'au 14 mai - la dynastie qajare a vécu en Iran de 1786 à 1925. Le baron Tinco Martinus Lycklama, mécène fondateur du musée de Cannes, a rassemblé dès 1865, au cours d'un voyage de trois ans en Orient (Caucase, Kurdistan, Perse, Mésopotamie et Le Levant), un ensemble qajar unique constitué d'environ 350 œuvres et objets achetés chez des artisans, antiquaires et villageois vivant à proximité des sites archéologiques de diverses villes persanes, notamment Téhéran, Ispahan et Chiraz. Une partie de cette collection est aujourd'hui présentée aux Cannois, comptant de fabuleux objets qui n'ont pas été exposés depuis leur mise en caisse dans les années 1920 : miniatures, coffrets vernis, armes de parade pour les derviches, objets de la vie quotidienne... *Les visiteurs auront accès à une mise à disposition de nos moyens et pourront comprendre le processus de restauration d'une œuvre via les avancées scientifiques mises au service des spécialistes durant ces missions passionnantes* souligne Frédérique Citera-Bullot, Directrice des musées de Cannes et commissaire de l'exposition. On peut ainsi découvrir, côte à côte : un tableau non restauré, un autre en cours de restauration et un troisième achevé, afin de se rendre compte du travail exceptionnel fourni par les scientifiques. Le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine a accompagné ce projet en mettant à la disposition du musée cannois ses moyens d'investigation dans ses ateliers de la Friche Belle de Mai, à Marseille. On découvre ainsi le processus de restauration des œuvres anciennes grâce à la lumière infra rouge et à la fluorescence d'ultraviolet. Passionnant.

**La vie mystérieuse des trésors qajars,**  
**Musée de la Castre. Le Suquet, Cannes.**  
Tél. : 04 93 38 55 26

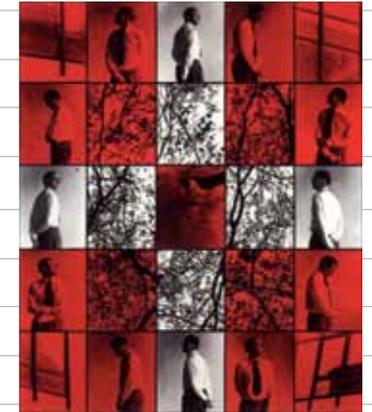


**Cuillère à sorbet**  
**Bois, décor ajouré et ciselé**  
Inv. 2009.0.745  
Musée de la Castre, Cannes  
© photo Claude Germain

**DU 14 JUIN AU 2 NOVEMBRE**  
**GILBERT ET GEORGE, LES TRUBLIONS**

Même s'ils sont deux, Gilbert et George parlent toujours de « one-man-show » lorsqu'ils préparent une exposition. Le duo britannique, qui aime se définir comme une sculpture vivante, sera à l'honneur durant l'exposition événement qui prend place à Monaco du 14 juin au 2 novembre. Au programme : un ensemble exhaustif d'œuvres comprenant les premiers dessins grand format datant de 1971 ainsi que les premières sculptures emblématiques de leur style. Cette impressionnante collection a été rassemblée pendant plus de 40 ans par un couple de passionnés résidant à Monaco.

**Gilbert & George. Villa Paloma, Nouveau Musée National de Monaco,**  
**56 boulevard du Jardin Exotique, Monaco.**  
Tél. : 00 377 98 98 48 40



**Gilbert & George, Red Morning Attack**  
1977

**DU 12 JUILLET AU 7 SEPTEMBRE**  
**LA COLLECTION PINAULT LÈVE LE VOILE**

Maurizio Cattelan, Jeff Koons, Takashi Murakami, Damien Hirst, Paul McCarrthy, Yan Pei Ming, Chen Zhen, Richard Prince, Douglas Gordon... L'exposition dédiée à l'incroyable collection Pinault (dont plus d'un tiers des œuvres n'a jamais été présenté) rassemble les œuvres de 33 artistes parmi les plus cotés de l'art contemporain. Peintures, sculptures, installations, vidéos, dessins... Tous témoignent de la grande diversité culturelle des années 1960 à nos jours. À travers une scénographie déployée sur 4000 m<sup>2</sup> l'exposition suit le fil conducteur des relations, visibles ou secrètes, entre les œuvres créées à la même époque sur différents continents.

**Pinault Collection. Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace,**  
**Monaco.** Tél. : 00 377 98 80 81



**Zeng Fanzhi, «Hare»**  
2012. © Zeng Fanzhi studio

**JUSQU'AU 1ER JUIN.**  
**AUTOUR DU LEGS BERGGREEN**

L'année culturelle azurienne fait la part belle aux grands collectionneurs. Au MAMAC, cette exposition présente plus de 70 œuvres rassemblées par Henrik Berggreen. A la fois personnelle et cohérente, cette collection trouve naturellement sa place au sein du Musée d'art moderne puisque presque tous ses artistes ont déjà exposé au MAMAC, la plupart faisant même partie du fonds permanent : Ben, Jean-Charles Blais, Noël Dolla, Jean-Michel Alberola, Bernard Pagès, Claude Viallat...

**Autour du Legs Berggreen, MAMAC. Place Yves Klein, Nice.**  
Tél. : 04 97 13 42 01



**Ben, Tout le monde le savait**  
2007. © ADAGP, Paris, 2014



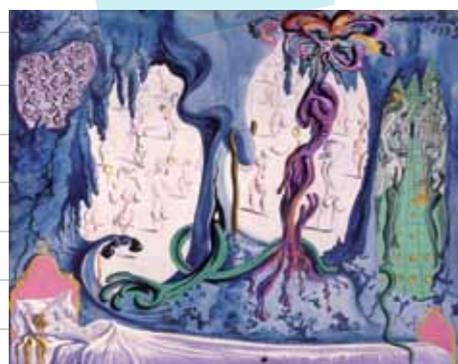
David Dellepiane,  
Les quatre saisons Le Printemps

JUSQU'AU 4 MAI 2014

### FEMMES EN PROVENCE ET EN MÉDITERRANÉE

Cette exposition rassemble une sélection de dessins, peintures, sculptures ainsi que des extraits de romans, essais, poèmes et témoignages traitant de femmes du sud dans leur quotidien. L'immédiateté frontale de l'image se joint à la puissance d'évocation des mots pour former divers instantanés de vie : pastresse, lavandière (Mayan), puisant l'eau fraîche d'un puits (Monticelli), vendangeuse (Montenard), femmes au café (Chabaud), ou marchandes se disputant (Grivolos), poissonnière (Verdilhan). Autant de portraits qui nous renseignent sur diverses coutumes, lieux et pratiques – la danse, la musique, les parfums, à l'image de « Musiciennes et danseuses dans le Harem du Sultan » d'Agrasot – tandis que les nus empreints de douceur, de respect, d'intimité, d'érotisme ou de trivialité (Hanoteau, Lombard, Manguin, Lebasque), abordent des thèmes récurrents depuis l'antiquité. Toutes les œuvres qui ont pour sujet la femme nous parlent et nous renseignent peut-être plus sur le rapport que l'artiste entretient avec elles que sur le sujet lui-même.

« Femmes en Provence et en Méditerranée », Musée Regards de Provence : allée Regards de Provence - Avenue Vaudoyer, Marseille 2<sup>e</sup>.  
Tél. : 04 96 17 40 40



Salvador Dalí, Le rêve

DU 12 JUILLET AU 5 OCTOBRE

### LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION PEARLMAN

À Aix-en-Provence, le musée Granet accueille la magnifique collection Henry & Rose Pearlman, réunie entre 1943 et 1974 par l'homme d'affaire new-yorkais, Henry Pearlman (1895-1974). Cette exposition présente une cinquantaine d'œuvres de la période impressionniste et post-impressionniste parmi lesquelles plusieurs aquarelles de Paul Cézanne. Y sont notamment montrées *Après le Bain*, d'Edgar Degas, *Les Roulettes* de Vincent van Gogh et six remarquables tableaux de Paul Cézanne dont *la Montagne Sainte-Victoire* de 1902, ainsi que plusieurs œuvres majeures de Camille Pissarro, Paul Gauguin, Henri de Toulouse-Lautrec, Chaïm Soutine, Wilhem Lehmbruck, Jack Lipchitz et Oscar Kokoschka.

Les chefs-d'œuvre de l'art européen de la collection Pearlman, Musée Granet, Place Saint Jean de Malte, Aix-en-Provence.

Tél. : 04 42 52 88 32



Paul Cézanne, Trois Paires,  
1888-90 (aquarelle, gouache et mine de plomb sur papier, 24,2 x 31 cm)

DU 20 FÉVRIER AU 22 JUIN

### VISAGES À MARSEILLE

Quatre-vingts artistes parmi lesquels Magritte, Picasso et Warhol, un ensemble de cent cinquante œuvres, peintures, sculptures, photographies et extraits de films sont réunis dans cette exposition qui a pour thème la représentation de la figure humaine dans l'art moderne et contemporain. À travers ce sujet éternel de la peinture, l'exposition élabore une traversée du regard qui part du macrosocisme des visages mêlés dans la foule, dans l'espace extérieur de la société jusqu'aux visages pris dans l'intimité pour étudier le microcosme du fonctionnement mental de l'individu. Le découpage s'organise en trois séquences, en trois univers, trois sphères de la représentation de l'individu.

Visages à Marseille, Centre de la Vieille Charité, 2, rue De La Charité, Marseille 2<sup>e</sup>.



Pablo Picasso, Femme au miroir  
1959, © Fondation Jean et Suzanne Planque  
© Succession Picasso 2009



Du 14 mars au 21 juillet

### DE WATTEAU À FRAGONARD, LES FÊTES GALANTES. LE TEMPS DE L'INSOUCIANCE...

Autour d'une soixantaine d'œuvres, cette exposition met en avant un genre pictural écloso au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui va occuper une place majeure dans l'art français : La Fête Galante. Initiée par Jean-Antoine Watteau, qui en demeure la figure emblématique, La Fête Galante va inspirer plusieurs générations de peintres et sera réinterprétée chez François Boucher et Jean-Honoré Fragonard (dont on découvre ici le tableau le plus important : « La fête à Saint-Cloud »). Dans le sillage des représentations de fêtes champêtres initiées par les artistes flamands, Watteau et ses suivants ont donné vie à un univers auquel ils communiquent une tonalité plus subtile et nuancée : danseurs, belles dames ou bergers idéalisés s'adonnent à des divertissements de société ou à des confidences. Poésie et fantaisie se dégagent de ces œuvres aux couleurs claires et aux lignes arrondies, soulignant la recherche d'élégance propre à l'esprit rococo qui s'épanouit au siècle des Lumières.

De Watteau à Fragonard, les Fêtes galantes. Le temps de l'insouciance, Musée Jacquemart-André. Paris 8<sup>e</sup>, 158 boulevard Haussmann.  
Tél. : 01 45 62 11 59



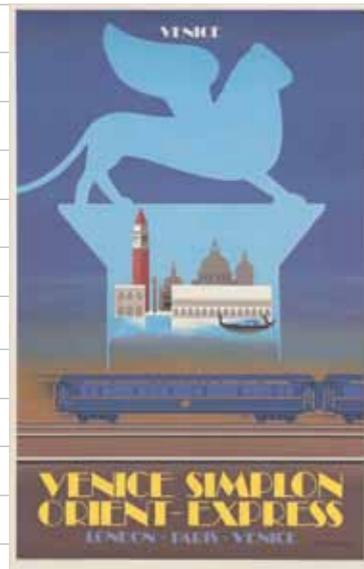
Jean-Honoré Fragonard, Le Jeu de la Main chaude  
Vers 1775-1780, huile sur toile, 115,5 x 91,5 cm  
Samuel H. Kress collection  
© Courtesy National Gallery of Art, Washington

Du 1<sup>er</sup> avril au 3 août

### IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT-EXPRESS

Plus qu'une exposition... Voici un événement ! Dans toute sa splendeur d'autrefois, l'Orient Express vient faire halte sur le parvis de l'Institut du Monde Arabe à l'occasion de cette manifestation de grande envergure. Locomotive en tête, suivie de trois voitures exceptionnelles et d'un wagon-restaurant, ce train mythique prendra place sur le parvis de l'Institut du monde arabe pour que le visiteur entreprenne son parcours sur un quai de gare reconstitué avant de monter et de parcourir, voiture après voiture, l'atmosphère feutrée de cette icône de l'Art-Déco qui a fait le ravissement de générations de voyageurs. La visite se poursuivra à l'intérieur du musée où, sur deux niveaux et quelques 800 m<sup>2</sup>, seront présentés objets et documents d'archives, affiches, films et photographies. Toutes les thématiques liées à ce train seront ici abordées : des origines de l'Orient Express – à travers la personnalité de son « inventeur », Georges Nagelmackers – aux aspects techniques, sociaux et culturels mais également aux questions liées à sa dimension géopolitique. Un beau voyage, en somme.

Il était une fois l'Orient-Express, Institut du Monde Arabe. Paris 5<sup>e</sup>, 1 Rue des Fossés Saint-Bernard.  
Tél. : 01 40 51 38 38



Pierre Fix-Masseau  
Affiche pour le Venice Simplon Orient Express, 1983

jusqu'au 31 août 2014

### D'ANVERS À PARIS

La première exposition parisienne de Dries Van Noten est une invitation à un voyage intime et affectif au cœur de son univers créatif. En présentant ses multiples sources d'inspiration, le talentueux couturier issu de l'école d'Anvers a choisi de nous révéler son processus de création. Cette exposition inédite faite d'accumulations choisies et de superpositions savamment pensées, confronte les collections de mode féminine et masculine du couturier belge aux collections de mode des Arts Décoratifs. Un événement inspirant présentant pêle-mêle les photos, vidéos, extraits de films, références musicales et œuvres d'art qui ont engendré l'ADN de sa griffe.

Dries Van Noten Inspirations, Musées des Arts Décoratifs. Paris 1<sup>er</sup>, 107 rue de Rivoli.  
Tél. : 01 44 55 57 50



défilé A/H 2008. DR



The Sleep of Reason (détail). 1988. Installation vidéo sonore, en continu. Carnegie Museum, Pittsburgh, Etats-Unis. © Kira Perov

Jusqu'au 21 juillet 2014

### VIDEO STAR

Figure majeure de l'art vidéo, Bill Viola a vu son œuvre à l'honneur de nombreuses rétrospectives à Londres, Tokyo, New-York... Et désormais Paris. Jusqu'au 21 juillet, le Grand Palais expose vingt œuvres magistrales réparties sur cinquante écrans. Les quatre décennies du travail avant-gardiste de l'artiste américain sont représentées dans cette exposition centrée sur ses thèmes de prédilection : la vie, la mort, la transfiguration...

Un fascinant univers métaphysique à découvrir durant des heures de projection en continu.

Bill Viola, Grand Palais. Paris 8<sup>e</sup>, 21 avenue Franklin Delano Roosevelt. Tél. : 01 43 59 76 78

Jusqu'au 11 mai

### GUSTAVE DORÉ, L'IMAGINAIRE AU POUVOIR

Première rétrospective de Doré depuis trente ans, cette exposition lève le voile sur tous les aspects de l'art de cet artiste, considéré comme l'un des plus prodigieux du XIX<sup>e</sup> siècle. À quinze ans à peine, il entame une carrière de caricaturiste, puis d'illustrateur professionnel, qui lui vaudra une célébrité internationale. Il embrassera alors tous les domaines de la création : dessin, peinture, aquarelle, gravure, sculpture. De la satire à l'histoire, son immense talent explore de multiples domaines, livrant tour à tour des tableaux gigantesques et des toiles plus intimes, des illustrations fantasmagoriques ou des sculptures baroques ainsi que bien d'autres œuvres que cette exposition nous donne à voir.

Gustave Doré, l'Imaginaire au Pouvoir, Musée d'Orsay. Paris 7<sup>e</sup>, 1 rue de la Légion d'Honneur.  
Tél. : 01 40 49 48 14



Gustave Doré, Souvenir de Loch Lamond  
1875, Huile sur toile, 131 x 196 cm  
New York, collection particulière  
© French & Company, New York

## Les Usines & Musées Fragonard

### GRASSE

L'USINE HISTORIQUE  
20, bd Fragonard, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 44 65

LA FABRIQUE DES FLEURS  
Les 4 chemins, route de Cannes, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 77 94 30

LE MUSÉE PROVENÇAL  
DU COSTUME ET DU BIJOU  
2, rue Jean Ossola, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 91 42

LE MUSÉE JEAN-HONORÉ  
FRAGONARD  
14, rue Jean Ossola, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 02 07

### EZE-VILLAGE

L'USINE LABORATOIRE  
06360 Eze-Village  
T. +33 (0)4 93 41 05 05

### PARIS

LE MUSÉE DU PARFUM  
9, rue Scribe, 75009 Paris  
T. +33 (0)1 47 42 04 56

LE THÉÂTRE-MUSÉE  
DES CAPUCINES  
39, bd des Capucines, 75002 Paris  
T. +33 (0)1 42 60 37 14

## Les Boutiques Fragonard

### GRASSE

FRAGONARD MAISON  
2, rue Amiral de Grasse, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 40 12 04

FRAGONARD CONFIDENTIEL  
3/5, rue Jean Ossola, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 40 62

FRAGONARD PARFUMS  
2, rue Jean Ossola, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 91 42

PETIT FRAGONARD  
10 rue Jean Ossola, 06130 Grasse  
T. +33 (0)4 93 36 51 51

### CANNES

103, rue d'Antibes, 06400 Cannes  
T. +33 (0)4 93 38 30 00

### EZE-VILLAGE

06360 Eze-Village  
T. +33 (0)4 93 41 05 05

### NICE

11, cours Saleya · 06300 Nice  
T. +33 (0)4 93 80 33 71

### SAINT-PAUL-DE-VENCE

Chemin Sainte-Claire, 06570 Saint-Paul-de-Vence  
T. +33 (0)4 93 58 58 58

### PARIS

FRAGONARD RIVE GAUCHE  
196, bd Saint-Germain, 75007 Paris  
T. +33 (0)1 42 84 12 12

FRAGONARD MARAIS  
51, rue des Francs Bourgeois, 75004 Paris  
T. +33 (0)1 44 78 01 32

FRAGONARD SAINT-HONORÉ  
203, rue Saint-Honoré, 75001 Paris  
T. +33 (0)1 47 03 07 07

FRAGONARD CARROUSEL DU LOUVRE  
99, rue de Rivoli, 75001 Paris  
T. +33 (0)1 42 96 96 96

FRAGONARD MONTMARTRE  
1 bis, rue Tardieu, 75018 Paris  
T. +33 (0)1 42 23 03 03

FRAGONARD BERCY VILLAGE  
Chai n°13, cour St Emilion, 75012 Paris  
T. +33 (0)1 43 43 41 41

### MARSEILLE

Les Voûtes de la Major  
13002 Marseille



[www.fragonard.com](http://www.fragonard.com)